

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE DU MALI



ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)



RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE 2016

Août 2016

Indicateurs de conditions de vie	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELI M 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016
Démographique									
Population totale (en millions)	10,2	11,0	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3	17,7	18,3
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22,0	22,4	26,4	24,5	24,6	25,4
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4	50,3	49,9
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7	48,8	48,8	49,8
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6	17,1	17,1	17,9
Taille moyenne des ménages	9,4	9,0	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2	7,8
Education et Alphabétisation									
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74,0	72,3	74,1	77,1
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	71,4	70,4	71,1	75,0
Garçons (%)	50,2	73,1	79,0	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8	78,8
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48,0	55,2	54,3	57,5	54,0	55,4	57,3	60,2
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2	58,9
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57,0	59,2	61,4
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32,0	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4	53,9
Filles (%)	14,0	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8	53,2
Garçons (%)	26,1	36,0	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3	54,6
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28,0	31,1	31,9
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3	32,3
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5	31,5
Population de 6 ans ou plus sans instruction (%)	79,4	72,4	58,0	62,5	62,7	61,5	62,0
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24,0	26,2	29,4	33,4	35,2	31,0	33,1	31,0
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2	21,6
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1	41,4
Emploi									
Taux de chômage (%) des 15-64 ans	10,5	10,8	10,3	10,6	10,6
Milieu Urbain (%)	15,5	12,3	13,5	13,2	13,0
Milieu Rural (%)	9,1	10,3	9,3	9,4	9,8
Femmes (%)	15,9	15,1	15,8	13,6	12,1
Hommes (%)	5,3	7,2	5,4	7,5	9,4
Population de 15 ans ou plus occupée (%)	59,8	55,7	69,8	..	68,9	64,4	65,2	64,9	64,8
Utilisation de l'eau potable									
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82,0	79,7
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1	95,5
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6	73,4
Statut socio-économique									
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6	..	73,2	52,9	51,9	53,3	52,1
Ménages disposant de l'électricité (%) ¹	9,2	13,0	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9	23,4	24,0
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8,0	9,7	5,4	5,1	3,7	5,0	4,2	3,6
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28,0	36,4	32,4	31,9	32,2	33,6
Ménages possédant une moto (%)	16,9	23,6	32,0	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1	54,4
Ménages possédant une voiture (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8,0	4,1	3,5	4,8	4,9

¹ Il s'agit de l'électricité fournie par Energie Du Mali (EDM-SA)

TABLE DES MATIERES

	Page
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	5
LISTE DES TABLEAUX.....	6
LISTE DES GRAPHIQUES.....	7
AVANT PROPOS.....	8
RESUME EXECUTIF.....	9
INTRODUCTION.....	12
1. METHODOLOGIE.....	13
1.1. Méthode et outils de collecte.....	13
1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête.....	13
1.3. Exploitation des données.....	14
1.4. Evaluation de la qualité.....	15
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE.....	23
2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population.....	23
2.1.1. Structure de la population par âge et sexe.....	23
2.1.2. Distribution spatiale de la population.....	24
2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus.....	25
2.1.4. Situation matrimoniale de la population.....	26
2.1.5. Statut migratoire de la population.....	26
2.2. Caractéristiques des ménages économiques.....	27
2.2.1. Scolarité des chefs de ménages.....	28
2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage.....	29
2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage.....	30
3. EDUCATION ET ALPHABETISATION.....	30
3.1. Accès à l'éducation.....	30
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	30
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	32
3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants.....	34
3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	34
3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	35
3.3. L'efficacité interne du système.....	35
3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus.....	36
4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE.....	37
4.1. Morbidité de la population.....	37
4.2. Maladie et population vulnérable.....	38
5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE.....	40

5.1.	Population active et taux d'activité	40
5.2.	Situation dans l'activité, chômage et inactivité.....	42
6.	CONDITIONS DE VIE DES MENAGES	49
6.1.	Caractéristiques du logement	49
6.1.1.	Statut d'occupation	49
6.1.2.	Type d'habitat	50
6.1.3.	Accès à l'électricité.....	51
6.1.4.	Accès à l'eau	52
6.2.	Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement	53
6.2.1.	Hygiène	53
6.2.2.	Entretien de l'environnement.....	54
6.3.	Equipements des ménages.....	56
6.4.	Sécurité alimentaire.....	57
7.	DEPENSES DE CONSOMMATION	59
7.1.	Dépenses totales	59
7.2.	Part des dépenses.....	60

SIGLES ET ABREVIATIONS

AMADER	Agence Malienne pour le Développement de l'Energie Rurale
Asdi	Agence suédoise de coopération internationale au développement
CSCR	Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté
EMEP	Enquête Malienne d'Evaluation de la Pauvreté
ELIM	Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages
EDM	Energie du Mali
EMOP	Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages
FAO	Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
INSTAT	Institut National de la Statistique
MICS ELIM	Enquête à Indicateurs Multiples et de Dépenses des Ménages
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SCB	Statistiska Centralbyrån (Bureau Central de Statistique/Suède)
SDS	Schéma Directeur de la Statistique
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TNS	Taux Net de Scolarisation
UP	Unité Primaire d'échantillonnage
US	Unité Secondaire d'échantillonnage

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition de la population par région et milieu de résidence	25
Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région	27
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence.....	28
Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par région, milieu selon le sexe milieu (%).....	29
Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%).....	30
Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)	34
Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)	35
Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)	36
Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)	38
Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%).....	39
Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe.....	41
Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)	45
Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%)	46
Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%).....	46
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)	48
Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)	57
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA).....	59
Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)	60
Tableau 19 : Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence	61

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)	23
Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2016 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux	24
Graphique 3 : Niveau atteint par la population de 6 ans et plus (%)	25
Graphique 4 : Répartition de la population de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)	26
Graphique 5 : Proportion de la population migratoire par milieu et par sexe (%)	27
Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)	28
Graphique 7 : Répartition des chefs de ménage selon le niveau d'étude atteint (%).....	29
Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%).....	31
Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)	32
Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%).....	33
Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	34
Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%).....	37
Graphique 13 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%).....	37
Graphique 14 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%).....	38
Graphique 15 : Répartition de la population de 15-64 ans selon la situation dans l'activité.....	40
Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon le sexe (%).....	41
Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)	43
Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)	43
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%).....	44
Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%).....	44
Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)	45
Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)	47
Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%).....	49
Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)	50
Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)	51
Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)	51
Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	53
Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	53
Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)	54
Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)	55
Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)	56
Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (en %).....	58
Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%).....	58
Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)	59

AVANT PROPOS

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population.

La présente édition est la cinquième d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Après un répit en 2012 dû aux évènements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle, la série a repris en 2013. L'enquête est réalisée en quatre passages et chaque passage couvre trois mois de collecte. Le premier passage débute en avril et prend fin en juin. Depuis avril 2013, pour des raisons de sécurité, la région de Kidal n'a pu être enquêtée.

Je me félicite de la publication, du rapport du premier passage de 2016 qui vient rallonger la série des informations disponibles. L'Institut National de la Statistique compte sur vos observations et suggestions afin d'améliorer les différentes publications pour la satisfaction des utilisateurs.

Je vous remercie et vous souhaite bonne exploitation.

Harouna KONE

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Chevalier de l'ordre National

RESUME EXECUTIF

- L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP), est un dispositif permanent de collecte mis en place par l'INSTAT pour répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté ainsi que des programmes sectoriels mis en œuvre par le Mali.
- Spécifiquement, les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.
- Au total, 6132 ménages ont été enquêtés lors de ce passage. La collecte des données a été réalisée entre le 1^{er} avril et le 30 juin 2016. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants :

a) Caractéristiques sociodémographiques de la population

- La population du Mali² est estimée à dix-huit millions deux cent cinquante-cinq mille (18 255 000) habitants en 2016 dont 74,6 % vivent en milieu rural.
- Avec 49,8 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. La population comprend 49,9 % de femmes.
- Sikasso est la région la plus peuplée, avec 18,3 % de la population totale. Gao est la région la moins peuplée avec 3,8 % de la population.
- La taille moyenne des ménages est de 7,8 personnes. Le statut de marié (monogame et polygame) constitue le régime matrimonial dominant (61,5 %).

b) Education

- En moyenne, sept personnes sur dix (70,7 %) sont sans niveau d'instruction au nombre desquelles il y a 67,4 % d'hommes et 74,0 % de femmes. Seul 0,8 % de la population a atteint un niveau d'études supérieures.
- Le taux brut de scolarisation (TBS) au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 77,1 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (78,8 % contre 75,0 %). Mopti est la région la moins scolarisée avec 49,0 % de TBS.

² Sans la région de Kidal

- Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 53,9 %. Les garçons sont scolarisés plus que les filles (54,6 % contre 53,2 %). Le taux brut le plus faible au second cycle a été enregistré à Kayes soit 30,9 %.
- Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 38,5 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi du manque de moyen/désintéressements des parents avec 23,1 %.
- Au second cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 41,6 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi de l'échec scolaire avec 31,6 %.
- Le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans ou plus est estimé à 31,0 %. Il est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (41,4 % contre 21,6 %).

c) Santé

- Dans l'ensemble, 23,8 % de la population souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 12,9 %.

d) Emploi

- Dans l'ensemble du pays, entre avril et juin, le taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans est de 75,0 %. Les femmes sont moins actives que les hommes (63,4 % contre 88,5 % respectivement).
- Au niveau national, sur la période de collecte, le chômage frappe 10,6 % de la population en âge de travailler (15 à 64 ans). Les femmes sont plus touchées par le phénomène que les hommes (12,1 % contre 9,4 % respectivement).

e) Cadre de vie

- Dans l'ensemble 13,2 % des ménages vivent en location.
- Dans l'ensemble, 51,4 % des ménages ont accès à l'électricité (EDM, panneaux solaires et groupes électrogènes), soit 76,0 % en milieu urbain et 41,6 % en milieu rural.

- Plus de quatre ménages sur cinq (84,7 %) au Mali ont accès à l'eau potable³. La grande majorité (95,3 %) des ménages urbains utilise l'eau potable contre 75,8 % pour les ménages ruraux.
- Seulement un ménage sur vingt (4,1 %) environ utilise des installations sanitaires avec chasse d'eau.
- Sept ménages sur dix (70,5 %) utilisent des lieux non indiqués⁴ pour l'évacuation des ordures ménagères.
- Sur l'ensemble du pays, près de huit ménages sur dix (78,9 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue.
- Très peu de ménages ont un ordinateur (3,7 %) tandis que 84,8 % des ménages disposent d'au moins un téléphone mobile.

f) Sécurité alimentaire et dépenses de consommation

- Dans l'ensemble, 31,1 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.
- Les dépenses de consommation des ménages sur la période (avril – juin 2015), sont estimées à un peu plus de 885 milliards FCFA.
- Les produits de consommation des ménages sont dans 84,2 % de cas acquis par achat et trois dépenses sur cinq (61,4 %) sont destinées à l'alimentation et aux boissons non alcoolisées.

³ L'eau potable regroupe les modalités Robinet du ménage, Robinet du voisin, Forage, Fontaine publique et Puits aménagé.

⁴ Lieux non indiqués : dépotoir sauvage, enfouissement, incinération

INTRODUCTION

L'enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages de 2016 est la cinquième édition d'une série d'enquêtes ayant entre autres pour objectifs de fournir les informations nécessaires au suivi et à l'évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (CSCR). La première série a été réalisée en 2011 avec l'accompagnement technique et financier de la Suède.

L'édition de 2016 est réalisée sur un échantillon estimé à 6132 ménages répartis entre les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et le district de Bamako. Le présent rapport qui fait état des résultats du premier passage est articulé autour de six chapitres. Le premier décrit la méthodologie de collecte, de traitement et d'analyse des données. Les autres chapitres sont relatifs à l'analyse descriptive des résultats.

1. METHODOLOGIE

1.1. Méthode et outils de collecte

L'EMOP est une enquête par sondage stratifiée à deux degrés à allocation proportionnelle au premier degré. L'ensemble des régions et la ville de Bamako constituent les domaines d'études.

Les résultats de l'enquête sont significatifs au niveau national, dans chacune des régions enquêtées et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

Le questionnaire qui a servi à collecter les informations est structuré autour des modules suivants:

- section 1 : elle se rapporte aux caractéristiques des ménages, fournit les informations sur l'âge et le sexe des membres, leur lien avec le chef de ménage, l'état matrimonial, le statut migratoire;
- section 2 : elle porte sur l'éducation des membres du ménage et l'alphabétisation;
- section 3 : elle renseigne sur la santé des membres du ménage ; les questions sont posées sur la prévalence de certaines maladies;
- section 4 : elle est relative à l'emploi ; elle permet de calculer les indicateurs tels que les taux de chômage et d'activité et d'inactivité, etc.;
- section 5 : elle renseigne sur les caractéristiques du logement tels que le type de logement, le nombre de pièces, la nature du toit, le type d'aisance et les biens possédés par le ménage;
- section 6 : elle renseigne sur les difficultés éprouvées par les ménages pour se nourrir;
- section 7: elle mesure les dépenses de consommation des ménages.

1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête

Pour un suivi régulier et un contrôle efficace des travaux de terrain, trois (3) agents enquêteurs sont placés sous la responsabilité directe d'un (1) contrôleur. Ils forment une équipe. Tous les membres de l'équipe évoluent ensemble dans toutes les grappes qui leur sont affectées. Chaque agent de l'équipe est muni d'un ordinateur "Tablette" pour accomplir la mission qui lui est confiée. Une application de l'enquêteur et une application du contrôleur sont conçues à cet effet. Le contrôleur a principalement pour rôles de suivre le dénombrement et de tirer les ménages de la grappe. Il affecte également les ménages à ses enquêteurs,

contrôle les données, les rassemble et les envoie au superviseur. Il fait toutes ces opérations à partir de sa tablette. La mission des enquêteurs est d'administrer le questionnaire aux enquêtés.

Au niveau régional, la coordination de l'opération est confiée au Directeur Régional de la Planification, de la Statistique et de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population (DRPSIAP). Il est secondé par un superviseur régional chargé de suivre l'évolution des travaux de collecte sur le terrain.

La gestion et la supervision de l'opération au niveau national sont assurées par la Direction Générale de l'INSTAT qui veille au respect du calendrier prévisionnel et au bon déroulement des activités.

Le premier passage a été réalisé par 21 contrôleurs, 62 enquêteurs, 8 superviseurs régionaux, 3 agents éditeurs. Une équipe technique de 6 cadres est chargée de l'encadrement et de la production des rapports.

1.3. Exploitation des données

La collecte des données s'est déroulée conformément au calendrier d'exécution des travaux. Avec l'introduction de la tablette, la phase de saisie a été éliminée faisant gagner environ 1 mois sur le délai de production des rapports. Le temps consacré à l'apurement a été considérablement réduit vu que les programmes de cohérence sont insérés dans le masque de saisie du questionnaire. A partir du terrain, les équipes transmettent les données à la salle d'édition au fur et à mesure qu'elles progressent. Un programme permet de faire un contrôle global sur la structure et la cohérence des données reçues. Un calendrier pour l'envoi des données depuis le terrain est élaboré, soit 2 grappes tous les 03 jours par équipe.

Les résultats de l'enquête sont publiés à travers des ateliers de restitution offrant l'occasion aux producteurs et aux utilisateurs de données statistiques d'échanger sur les résultats obtenus. Les résultats sont également diffusés sur le site web de l'INSTAT (www.instat.gov.ml).

1.4. Evaluation de la qualité

1.4.1 Base de sondage

La base de sondage utilisée est celle du RGPH d'avril 2009. Elle contient la liste exhaustive des sections d'énumération (SE) assortie de leur taille en ménage. Cette base a servi au tirage des SE au premier degré au démarrage de l'opération en 2011.

1.4.2 Taux de réponse

Sur 6720 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 6132 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 91,3 %. Les déperditions relevées sont essentiellement dues aux contraintes d'accès à certaines grappes, imposées par l'insécurité.

Tableau: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US
Kayes	148	148	888	888	100,0
Koulikoro	148	141	888	846	95,3
Sikasso	164	164	984	984	100,0
Ségou	153	153	918	918	100,0
Mopti	154	134	924	804	87,0
Tombouctou	108	95	648	570	88,0
Gao	101	43	606	258	42,6
Bamako	144	144	864	864	100,0
Total	1120	1022	6720	6132	91,3

1.4.3 Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP se fonde sur des estimations par intervalles de confiance de niveau 95 % pour lesquelles les précisions relatives souhaitées sont au plus égales à 10 % pour la plupart des résultats de niveau national, et au plus égales à 15 % pour les résultats régionaux.

L'évaluation de la précision des données se rapporte aux résultats sur la population totale estimée et sur certains indicateurs au niveau national. Le tableau en page 17 montre par exemple que le taux estimé d'alphabétisation des 15 à 24 ans est compris dans l'intervalle (44,8 %, 49,2 %), avec un niveau de confiance de 95 %.

Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée

REGION	Population	95% intervalle de confiance		Coefficient de variation (%)
		Borne inférieure	Borne Supérieure	
Kayes	2 516 742	2 189 512	2 843 971	6,6
Koulikoro	3 057 672	2 681 877	3 433 467	6,3
Sikasso	3 336 752	3 046 349	3 627 156	4,4
Ségou	2 951 935	2 535 738	3 368 131	7,2
Mopti	2 570 513	2 298 187	2 842 838	5,4
Tombouctou	851 859	754 990	948 729	5,8
Gao	684 605	574 113	795 097	8,2
Bamako	2 285 408	2 104 486	2 466 331	4,0
Ensemble	18 255 486	17 459 031	19 051 942	2,2

Evaluation de la précision de certains indicateurs

Indicateur	Valeur estimée	Intervalle de confiance
CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES		
Taille moyenne des ménages	7,8 personnes	(7,6 - 8,0)
Age moyen des chefs de ménage	49,1 ans	(48,5 - 49,7)
EDUCATION		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	77,1	(74,3 - 79,8)
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	60,2	(58,2 - 62,3)
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	47,0	(44,8 - 49,2)
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	31,0	(29,6 - 32,3)
EMPLOI		
Taux de chômage (%)	10,6	(9,7 - 11,6)
Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) %	23,8	(21,5 - 26,2)
Taux d'activité (%)	75,0	(73,8 - 76,2)
SANTE		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	23,8	(22,9 - 24,6)
CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT		
Ménages avec accès à l'électricité (%)	24,0	(22,0 - 26,0)
Urbains (%)	67,4	(64,3 - 70,5)
Ruraux (%)	6,9	(4,4 - 9,3)
Ménages avec accès à l'eau potable	81,4	(79,2 - 83,5)
Urbains (%)	96,3	(95,2 - 97,4)
Ruraux (%)	75,5	(64,3 - 70,5)
POSSESSIONS DES MENAGES		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	82,7	(81,3 - 84,0)
Ménages avec une moto ou plus (%)	54,4	(52,7 - 56,1)
Ménages avec TV (%)	33,6	(31,7 - 35,5)
Ménages avec radio (%)	64,4	(62,8 - 66,1)
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	3,2	(2,6 - 3,8)

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Définition des concepts

Certains concepts clés sont définis dans cette partie pour une meilleure compréhension de l'analyse des résultats de l'enquête.

Ménage

Pour l'EMOP, un ménage est un groupe de personnes qui normalement vivent et prennent leurs repas ensemble dans le ménage. Il faut aussi que les membres reconnaissent l'autorité d'une seule personne comme chef de ménage, et que cette personne vive actuellement avec le reste des membres du ménage ou soit momentanément absente.

Dans les ménages polygames, chaque épouse est traitée comme un ménage distinct quand les épouses vivent dans des logements ou complexes différents, cuisinent séparément et prennent des décisions de manière indépendante.

Les personnes qui normalement résident au sein du ménage sont considérées comme membres de fait, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'interview. Le ménage est une unité économique dont les membres possèdent un lien de type économique. C'est ainsi qu'ils peuvent partager la même activité de production, l'argent gagné, etc. Le questionnaire EMOP permet de réunir des informations concernant un large éventail d'évènements clés, qui sont l'expression de ce comportement économique. Il est donc essentiel que toutes les personnes qui ont participé aux décisions ou ont été touchées par les résultats de ces décisions, soient incluses dans le ménage.

Les ménages collectifs (les hôpitaux, les casernes, les ambassades et les organismes bilatéraux et multilatéraux) sont exclus du champ de l'enquête. Pour des raisons pratiques, sont exclus également du champ, les ménages d'expatriés non africains même quand ils ne travaillent pas dans les institutions citées ci-dessus; leur mode et niveau de consommation s'apparentent à ceux des ménages extra territoriaux. Les ménages d'expatriés africains du secteur privé sont par contre couverts par le champ de l'enquête.

Chef de ménage

Le chef de ménage est le preneur de décisions clé au sein du ménage, et son autorité est reconnue par les autres membres du ménage. Il est possible que le principal contributeur au revenu du ménage ne soit pas nécessairement le chef de ménage. Dans beaucoup de sociétés africaines, l'adulte homme le plus âgé est souvent considéré comme le chef de ménage, qu'il soit ou non le principal contributeur au revenu du ménage.

En tant que preneur de décisions clés, le chef de ménage est la personne qui est la plus au courant de ce qui se passe dans le ménage, et il/elle est souvent la personne la plus appropriée à être interrogée.

Le chef de ménage polygame sera enregistré une et une seule fois comme membre et chef dans le ménage de l'une de ses épouses dans lequel il aura passé la dernière nuit avant l'enquête.

Accès à l'eau potable

Au sens de l'enquête, les sources d'eau potable sont constituées par les robinets, les forages et les fontaines publiques. L'enquêteur se contente de la déclaration des enquêtés mais ne se préoccupe pas de demander aux personnes interrogées d'évaluer la qualité de l'eau qu'elles boivent et d'obtenir des réponses fiables.

Accès à l'électricité

Il s'agit de l'accès des ménages aux sources d'énergie d'éclairage telles que le courant électrique produit par l'Energie Du Mali (EDM), l'électrification rurale et le groupe électrogène.

Population en âge de travailler

C'est la frange de la population potentiellement active. En principe, la législation du travail de chaque pays devrait définir la limite d'âge minimum de cette population. Cette limite tient compte de l'âge de scolarisation obligatoire des enfants.

En pratique, la définition retenue n'est pas forcément celle imposée par la législation de chaque pays mais plutôt au regard de ce qui se passe dans la vie économique. Au sens de l'EMOP, il s'agit d'une population potentiellement active constituée des personnes âgées de 15 à 64 ans.

Population active

C'est une fraction de la population en âge de travailler pourvue d'un emploi ou en situation de chômage.

Population active occupée

Elle caractérise la main d'œuvre du moment. Il s'agit des personnes ayant exercé une activité économique ne serait-ce qu'une heure au cours de la période de référence.

Chômage

Trois critères sont utilisés pour considérer quelqu'un comme chômeur:

- a. la personne est sans emploi pendant la période de référence ;
- b. la personne a entrepris des démarches pour chercher du travail pendant la période de référence ;
- c. La personne était prête à travailler immédiatement s'il trouvait du travail (en général moins de 15 jours).

Population inactive⁵

La population inactive reprend l'ensemble des personnes qui n'étaient ni en emploi, ni au chômage (selon les définitions BIT) pendant la semaine de référence. Les hommes ou les femmes au foyer, les étudiants, les travailleurs bénévoles, les pensionnés, etc. sont repris dans cette population pour autant qu'ils n'exercent pas la moindre activité rémunérée. Pour la dénombrer, il suffit d'ôter à la population totale la population active.

Taux d'activité

Le taux d'activité est défini comme le ratio de la population active (population économiquement active) à la population en âge de travailler.

Rapport de dépendance

C'est le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus, en charge des actifs occupés.

⁵ <http://www.iweeps.be/lexique/population-inactive>: source Direction générale Statistique et Information économique

Equivalent adulte

Pour comparer le niveau de vie des ménages, on ne peut s'en tenir à la consommation par personne. En effet, le besoin de consommation d'un individu est généralement fonction de sa composition physiologique, des efforts physiques qu'il fournit et aussi parfois de son rang dans le ménage. L'équivalent adulte est donc basé sur un système de pondération attribuant un coefficient (unité de consommation) à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie des ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC).

En réalité, la détermination des unités de consommation en équivalent adulte devrait être propre à chaque pays pour tenir compte des caractéristiques de sa population. Ce n'est malheureusement pas le cas. Beaucoup de pays africains ont plutôt recours à l'échelle d'équivalence élaborée par la FAO pour le calcul du nombre d'unités de consommation. Celle-ci indique l'unité de consommation d'une personne selon l'âge et le sexe, exprimée comme proportion de la consommation d'un homme âgé entre 20 – 50 ans. Par exemple, l'unité de consommation d'une femme de 20 à 50 ans vaut 0,77. En d'autres termes, la consommation de la femme représente 77 % de ce que consomme un homme du même âge.

Taux de scolarisation

L'accès à l'éducation des enfants à un cycle donné est mesuré par le taux brut de scolarisation (TBS) et le taux net de scolarisation (TNS) calculés à partir des informations sur l'âge et la fréquentation scolaire actuelle.

Le TBS est le rapport entre l'effectif des enfants à un cycle donné, quel que soit leur âge, et l'effectif des enfants d'âge scolaire officiel du cycle considéré, exprimé en pourcentage. Le TBS peut être supérieur à 100 % en raison des fréquentations précoces et de celles des enfants ayant dépassé l'âge limite officiel dans le cycle suite aux redoublements.

Le TNS est le pourcentage d'enfants d'âge scolaire officiel d'un cycle donné qui fréquentent effectivement ce cycle. Il donne la mesure exacte de l'inscription à l'école et fournit des informations significatives quant au rapport entre élèves scolarisés ou non. Il est au plus égal à 100 % si tous les enfants d'âge scolaire du cycle fréquentent l'école.

Taux de redoublement

Rapport entre le nombre d'élèves qui reprennent une classe donnée et le nombre total d'élèves de cette classe au cours d'une année scolaire.

Taux d'alphabétisation

C'est le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus, qui sait lire et écrire dans une langue donnée.

Typologie des ménages

Pour les besoins de l'analyse, les ménages enquêtés sont classés selon les modalités suivantes: ménage unipersonnel, couple sans enfant, couple avec enfants, ménage monoparental nucléaire (ménage où les enfants sont élevés par un seul parent, sans autre personne dépendante), ménage monoparental élargi (ménages monoparentaux avec d'autres personnes dépendantes), famille élargie (ménages composés des parents et des enfants avec éventuellement d'autres personnes dépendantes apparentées ou non).

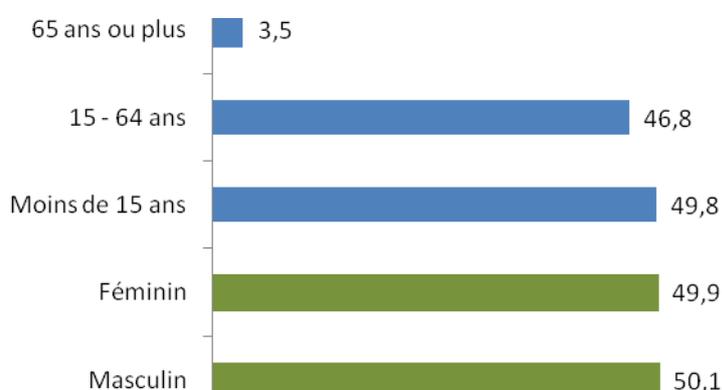
2. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MÉNAGE

2.1. Caractéristiques sociodémographiques de la population

2.1.1. Structure de la population par âge et sexe

La structure de la population est appréhendée à travers les variables âge et sexe. Son analyse permet de rendre visible la proportion des hommes et des femmes dans la population totale ainsi que celle des différentes classes d'âge.

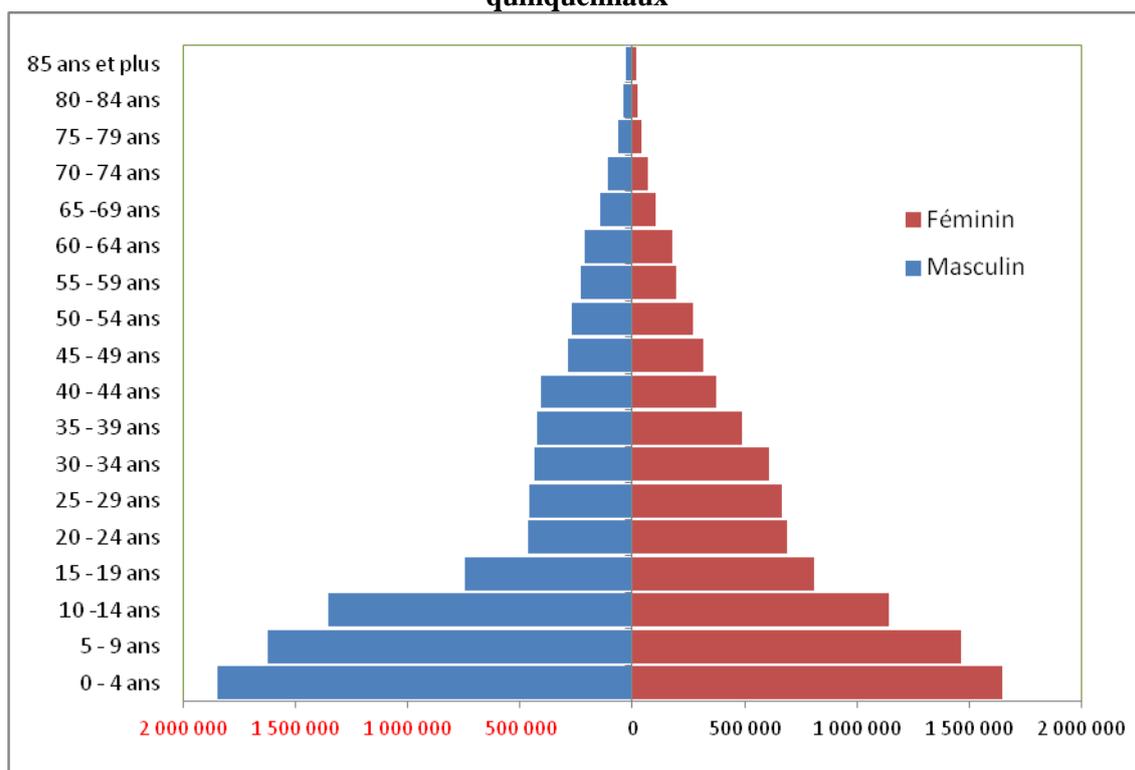
Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Avec 49,8 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. Par ailleurs, le pourcentage des hommes est légèrement plus élevé que celui des femmes, soit (50,1 % contre 49,9%).

Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2016 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

2.1.2. Distribution spatiale de la population

En 2016, la population du Mali est estimée à 18 255 000 habitants sans la région de Kidal. La distribution de la population par région place Sikasso en tête avec 18,3% contre 3,8% à Gao. Derrière Sikasso, on retrouve Koulikoro et Ségou avec respectivement 16,7 %, et 16,2 %. Ces trois régions à elles seules cumulent plus de la moitié de la population (51,2 %). Les régions de Tombouctou et Gao sont les moins peuplées. Selon les projections basées sur le RGPH, la région de Kidal aurait une population avoisinant 85 514 habitants en 2016.

La population urbaine demeure inférieure à celle rurale. En effet, près de trois quarts de la population malienne (74,6 %) résident en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali où la tendance de ruralisation est dominante.

Le tableau ci-dessous donne la répartition géographique de la population entre les régions et les milieux de résidence. Il fait ressortir la part de chaque région et de chaque milieu dans la population totale.

Tableau 1: Répartition de la population par région et milieu de résidence

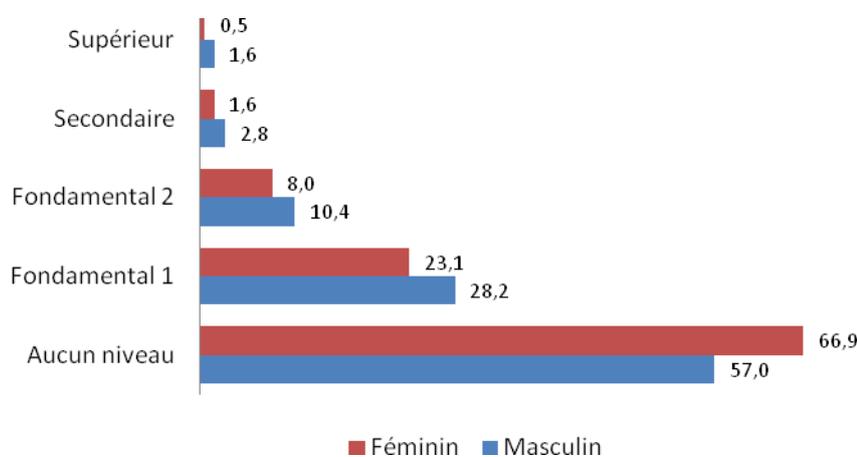
	Population	%
Région		
Kayes	2 516 742	13,8
Koulikoro	3 057 672	16,7
Sikasso	3 336 752	18,3
Ségou	2 951 935	16,2
Mopti	2 570 513	14,1
Tombouctou	851 859	4,7
Gao	684 605	3,8
Bamako	2 285 408	12,5
Milieu		
Urbain	4 637 976	25,4
'Bamako	2 285 408	12,5
'Autres Villes	2 352 568	12,9
Rural	13 617 510	74,6
Ensemble	18 255 486	100,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus

La proportion de la population de 6 ans et plus qui n'a aucun niveau d'instruction reste encore très élevée (62,0%) La proportion de la population de 6 ans et plus ayant le niveau fondamental1 reste encore faible. Seulement, un quart de la population concernée (25,6 %) a un niveau d'instruction fondamental1 en 2016. Ces résultats interpellent les pouvoirs publics à mettre un accent particulier sur les politiques visant à améliorer l'accès à l'éducation de la population.

Graphique 3 : Niveau atteint par la population de 6 ans et plus (%)

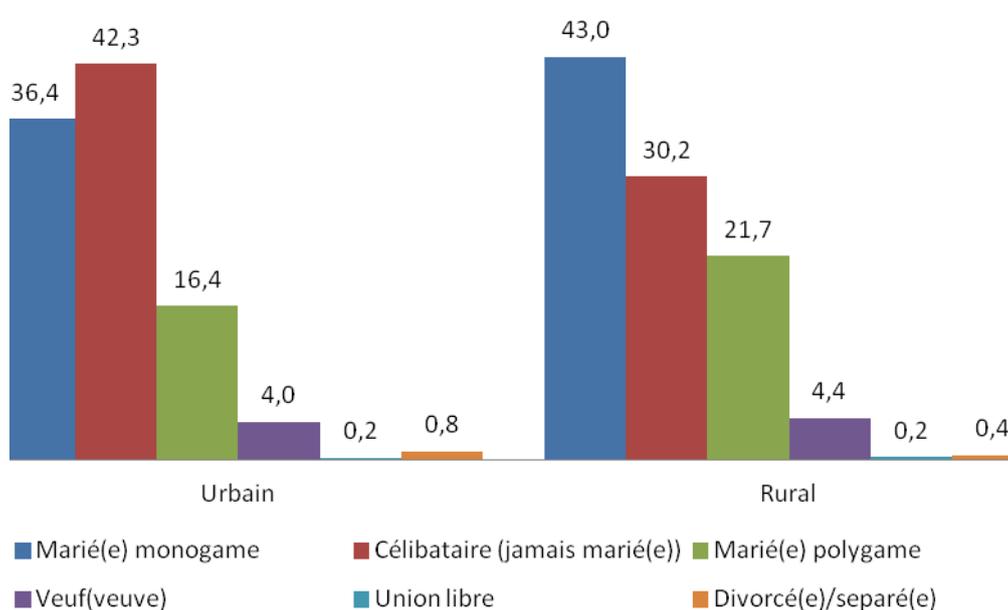


Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

2.1.4. Situation matrimoniale⁶ de la population

Dans l'ensemble, 61,5 % de la population de plus de 12 ans est marié (marié monogame ou polygame). Le mariage est beaucoup plus répandu en milieu rural qu'en milieu urbain (64,7 % contre 52,8 %). La proportion des mariés polygames est plus élevée en milieu rural (21,7 %) qu'en milieu urbain (16,4 %). Toutefois, il faudrait noter que l'union libre n'est pas encore entrée dans les habitudes de la population malienne. Elle est seulement pratiquée par 0,2 % de la population.

Graphique 4 : Répartition de la population de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

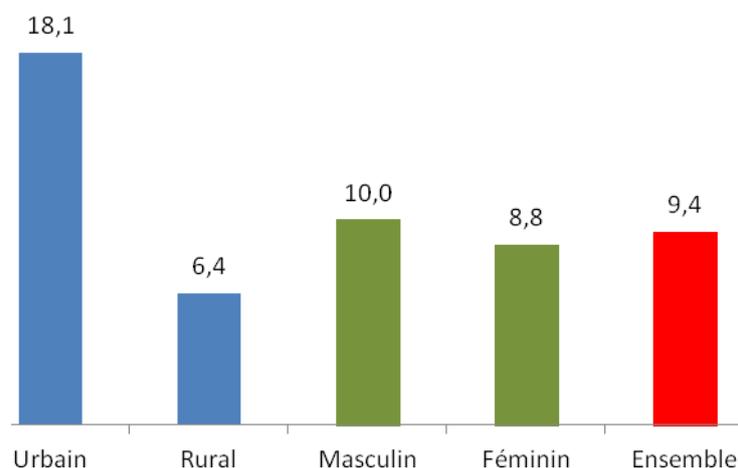
2.1.5. Statut migratoire de la population

L'enquête a permis de déterminer le statut migratoire de la population par rapport à leur localité de résidence. Il s'agit de savoir si l'individu interrogé *vit depuis toujours ou de manière continue dans la localité*. Les données confirment la forte mobilité de la population malienne. Ainsi, 9,4 % des personnes interrogées se sont installées dans leur localité actuelle après avoir vécu ailleurs.

⁶ Le statut matrimonial est capté dans l'enquête sur la base de la déclaration du répondant ; aucun document n'est exigé de la part de l'enquêté pour répondre à la question.

La mobilité en milieu urbain est plus élevée qu'en milieu rural (18,1 % contre 6,4 %). Ceci peut s'expliquer par le fait que les villes ou les grandes agglomérations offrent plus d'opportunités en termes d'emploi et constituent à ce titre des pôles d'attraction pour les jeunes. Les femmes migrent moins que les hommes (8,8 % contre 10,0 %).

Graphique 5 : Proportion de la population migrante par milieu et par sexe (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Par région, la mobilité de la population est beaucoup plus forte dans le district de Bamako que les autres régions (26,8 %). Il apparaît également que Sikasso et Mopti reçoivent un nombre relativement important de migrants. Les taux sont respectivement de 13,6 %, 10,7 %.

Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région

Région	%
Kayes	4,5
Koulikoro	5,9
Sikasso	13,6
Ségou	1,3
Mopti	10,7
Tombouctou	0,0
Gao	5,5
Bamako	26,8
Ensemble	9,4

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

2.2. Caractéristiques des ménages économiques

Les ménages maliens sont généralement de grande taille. En effet, au niveau national, 60,8 % des ménages comptent au moins sept (7) personnes. La taille moyenne des ménages est de 7,8 personnes. Elle varie de 8 personnes en milieu rural à 7 personnes en milieu urbain. La

proportion relative des ménages de grande taille (8 personnes ou plus) est plus importante en milieu rural (42,3 %) qu'en milieu urbain (31,5 %). Plus de 6 personnes sur dix (61,4%) vivent dans des ménages de 8 personnes ou plus. Les ménages sont dirigés dans plus de 90 % de cas par des hommes.

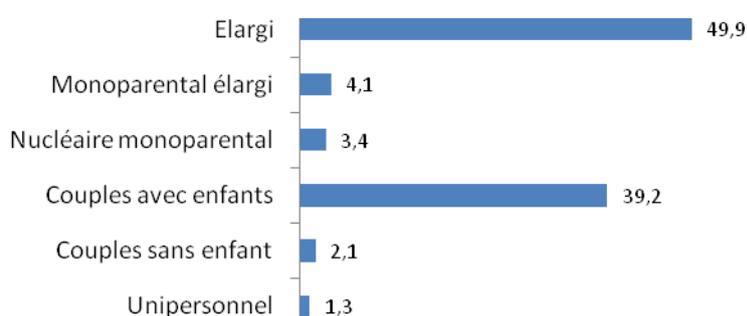
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence

	Urbain			Rural			Ensemble		
	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne
Taille du ménage									
1 - 3 pers	91 972	224 543	2,4	171 527	431 698	2,5	263 499	656 241	2,5
4 - 7 pers	362 365	1 984 153	5,5	798 620	4 412 803	5,5	1 160 985	6 396 956	5,5
8 - 10 pers	120 171	1 055 192	8,8	333 768	2 946 904	8,8	453 940	4 002 096	8,8
11 - 15 pers	56 566	705 196	12,5	253 464	3 189 498	12,6	310 030	3 894 693	12,6
Plus de 15 pers	32 153	668 892	20,8	123 377	2 636 608	21,4	155 530	3 305 500	21,3
Sexe du chef de ménage									
Masculin	589 747	4 234 797	7,2	1 583 511	13 166 850	8,3	2 173 258	17 401 647	8,0
Féminin	73 480	403 179	5,5	97 246	450 660	4,6	170 726	853 839	5,0
Ensemble	663 227	4 637 976	7,0	1 680 757	13 617 510	8,1	2 343 984	18 255 486	7,8

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

A travers la typologie des ménages, il ressort que près d'un ménage sur deux est de type élargi. Ces ménages sont suivis des couples avec enfants (39,2 %). Les autres catégories représentent 10,9 % des ménages.

Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)

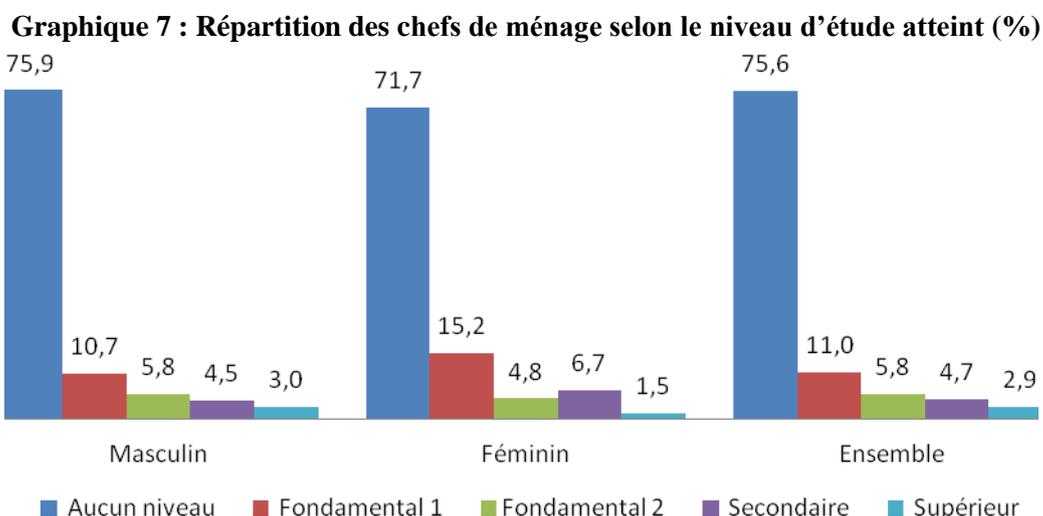


Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

2.2.1. Scolarité des chefs de ménages

Dans l'ensemble, près de 3 chefs de ménages sur quatre (75,6 %) n'ont aucun niveau d'instruction et 11,0 % d'entre eux ont un niveau d'instruction correspondant au fondamental1. Les femmes, chefs de ménage, sont relativement plus instruites que les

hommes. Ainsi, 71,7 % d'entre elles sont sans instruction contre 75,9% pour les hommes. Les chefs de ménage ayant atteint le niveau supérieur ne représentent que 2,9 % de l'ensemble. A ce niveau, la tendance est défavorable aux femmes, avec 1,5 % contre 3,0 % chez les hommes.



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage

En 2016, le taux d'alphabétisation des chefs de ménage est estimé à 34,3 %. Le district de Bamako a le taux d'alphabétisation le plus élevé 58,1 % contre 24,0 % à Koulikoro la plus faible. Par ailleurs, on relève que le taux d'alphabétisation est plus élevé en milieu urbain (54,4 %) qu'en milieu rural (26,4 %). Les femmes chefs de ménage sont moins alphabétisées que les hommes (25,5 % contre 35,0 % respectivement).

Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par région, milieu selon le sexe milieu (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Région			
Kayes	42,0	7,5	39,7
Koulikoro	22,8	38,3	24,0
Sikasso	37,9	21,2	37,2
Ségou	26,5	18,1	25,9
Mopti	25,3	11,5	24,7
Tombouctou	40,3	18,2	37,3
Gao	41,3	28,7	39,4
Bamako	59,9	42,4	58,1
Milieu			
Urbain	56,9	34,3	54,4
'Bamako	59,9	42,4	58,1
'Autres Villes	54,0	27,8	50,8

	Masculin	Féminin	Ensemble
Rural	26,8	18,9	26,4
Ensemble	35,0	25,5	34,3

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage

La majorité (91,5 %) des chefs de ménage est mariée. Les chefs de ménage monogames représentent 65,2 % et les polygames 26,4 %. Environ 7,1 % des chefs de ménage sont soit divorcés, séparés ou veufs.

La polygamie concerne 26,7 % des chefs de ménage ruraux contre 25,4 % de ceux du milieu urbain. Par ailleurs, 66,8 % des femmes chefs de ménage sont veuves et 5,6 % sont divorcées ou séparées. A l'opposé, 96,9 % des hommes chefs de ménage sont des mariés.

Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)

	Marié monogame	Marié polygame	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)
Milieu					
Urbain	64,6	25,4	1,4	1,2	7,4
'Bamako	59,0	32,9	1,7	1,3	5,0
'Autres Villes	70,1	18,1	1,2	1,0	9,6
Rural	65,4	26,7	1,3	0,6	5,9
Sexe du chef de ménage					
Masculin	69,1	27,7	1,1	0,3	1,6
Féminin	14,6	8,6	4,4	5,6	66,8
Ensemble	65,2	26,4	1,4	0,7	6,3

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

3. EDUCATION ET ALPHABÉTISATION

3.1. Accès à l'éducation

Les principaux indicateurs utilisés pour apprécier la problématique de l'éducation dans le cadre de l'EMOP sont les taux bruts et nets de scolarisation.

3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

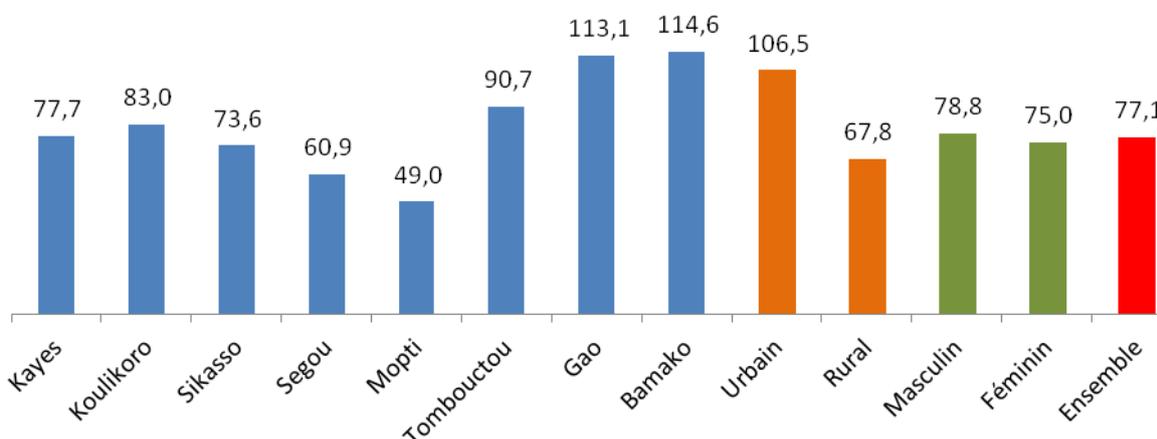
Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 77,1 % dans l'ensemble. Seule la région de Mopti a un taux inférieur à 50 %. En effet, au cours de l'année 2016, l'on a enregistré un taux global de scolarisation de 49,0 % dans la 5^{ème} région. L'analyse selon les régions montre que le district de Bamako et la région de Gao

affichent les taux bruts les plus élevés (114,6 % et 113,1 % respectivement). La région de Gao est suivie par celle de Tombouctou (90,7 %), de Koulikoro (83,0 %) et de Kayes (77,7 %).

La disparité est assez prononcée entre le milieu urbain et rural (106,5 % contre 67,8 %). Ces écarts seraient également dus à l'insuffisance de l'offre mais aussi à d'autres facteurs qui entraveraient la scolarisation des enfants dans les zones rurales.

La disparité entre garçons et filles au niveau de la fréquentation scolaire, s'atténue progressivement. Ainsi, les taux brut de scolarisation des garçons et des filles s'élèvent respectivement à 78,8 % et à 75,0 %.

Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)



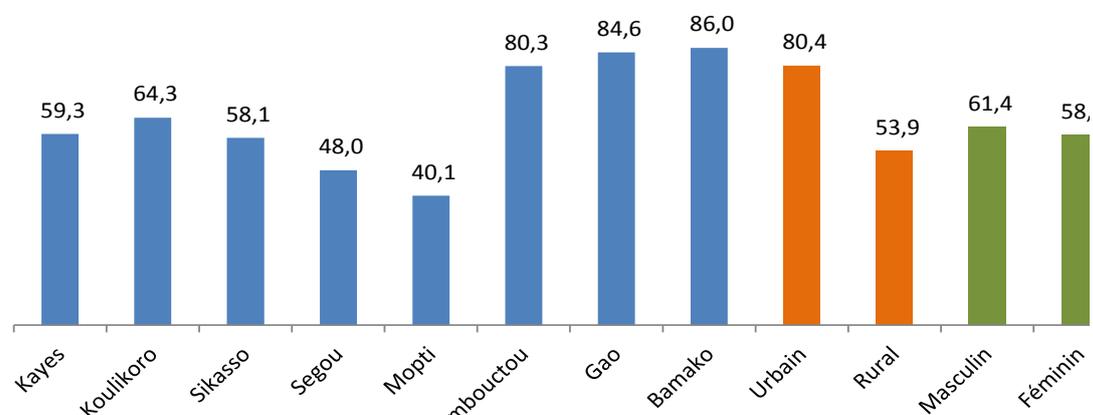
Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation est de 60,2 %. Ce résultat signifie que près de deux enfants sur cinq âgés de 7 à 12 ans ne fréquentaient pas le premier cycle de l'enseignement fondamental au moment de l'enquête.

Au niveau des régions, Bamako se détache avec 86,0 % contre 40,1 % à Mopti qui de ce fait réalise le plus faible taux durant la période de l'enquête. Les régions de Gao et de Tombouctou se positionnent derrière Bamako avec respectivement 84,6 % et 80,3 %.

A l'instar des taux bruts, les taux nets de scolarisation sont plus élevés en milieu urbain qu'en milieu rural, soit 80,4 % contre 53,9 %. En outre, les garçons sont plus scolarisés que les filles (61,4 % contre 58,9 %).

Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

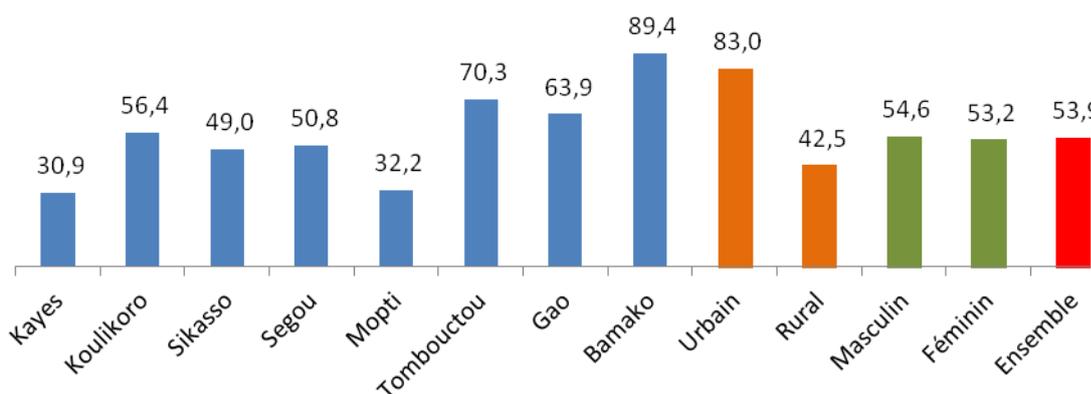
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

Au second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation s'élève à 53,9 %. Ce taux, largement en deçà de celui du premier cycle pose le problème de la rétention des élèves d'un cycle à un autre.

En s'intéressant aux régions, Bamako se positionne en tête avec 89,4 % contre 30,9 % qui est le taux le plus faible obtenu à Kayes. Le district de Bamako est suivi des régions de Tombouctou, de Gao et de Koulikoro avec des taux de 70,3 %, 63,9 % et 50,8 % respectivement.

L'analyse selon le milieu de résidence fait ressortir une avance assez prononcée des villes par rapport aux campagnes (83,0 % contre 42,5 %). Au second cycle, tout comme au premier cycle, les garçons sont plus scolarisés que les filles mais l'écart est atténué (54,6 % contre 53,2 %).

Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



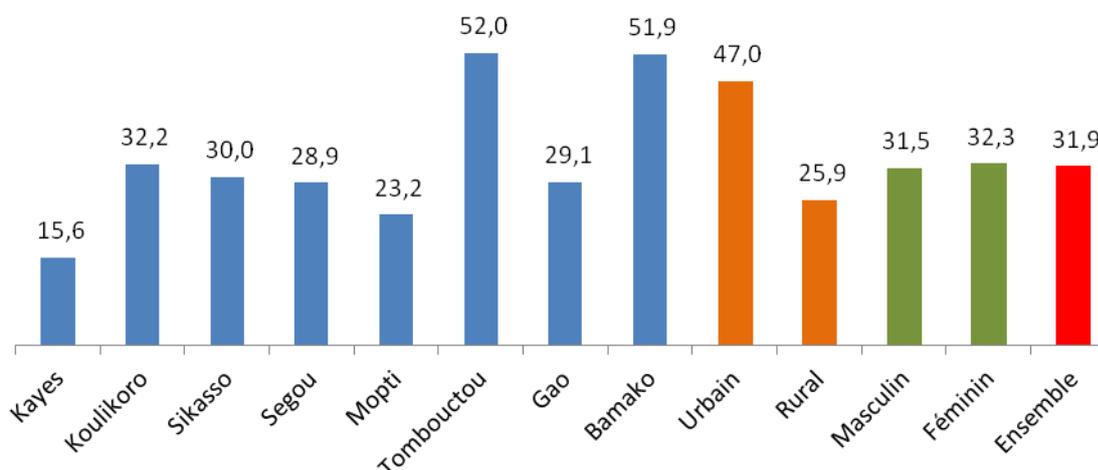
Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

L'accès au second cycle de l'enseignement fondamental mesuré par le taux net de scolarisation est de 31,9 %. Ce résultat montre que plus de sept enfants sur dix d'âge du second cycle n'étaient pas en cours de scolarité au moment de l'enquête.

Ce taux déjà faible, cache des disparités entre les régions et les milieux de résidence. En effet, le district de Bamako et la région de Tombouctou prennent la place de leader avec 89,4 % et 70,3 % respectivement contre 30,9 % à Kayes où le taux est le plus faible. Les régions de Koulikoro, de Sikasso et de Ségou se classent derrière le district de Bamako et la région de Tombouctou avec respectivement un taux net de scolarisation de 56,4 %, 49,0 % et 50,8 %.

Les localités urbaines bénéficient plus de conditions favorables à la scolarisation par rapport à celles rurales (83,0 % contre 42,5 %). Cependant, dans les deux milieux les taux sont largement en dessous de 50 % et des efforts restent à consentir dans le cadre de l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD). L'écart observé entre filles et garçons n'est pas significatif (54,6 % contre 53,2 %).

Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants

3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire constitue la principale raison de déscolarisation au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental. En effet, 38,5 % des élèves affirment avoir abandonné de manière volontaire. Le manque de moyen ou le désintéressement des parents (23,1 %) arrivent après l'abandon volontaire.

Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Manque de moyen/Désintéressements des parents	Trop loin	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Maladie	Echec scolaire	Mariage/Grossesse	Abandon volontaire	Autre
Milieu de résidence								
Urbain	23,2	3,8	2,9	10,2	8,9	4,1	26,6	20,2
'Bamako	0,0	9,2	7,1	0,0	0,0	0,0	36,6	47,1
'Autres Villes	39,4	0,0	0,0	17,3	15,1	7,0	19,6	1,5
Rural	23,1	5,2	7,7	2,5	9,6	1,1	42,4	8,5
Sexe								
Masculin	15,5	1,9	6,3	5,6	12,1	0,0	48,1	10,6
Féminin	30,2	7,6	6,7	3,3	6,9	3,6	29,4	12,2
Ensemble	23,1	4,9	6,5	4,4	9,4	1,9	38,5	11,4

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

L'échec scolaire (31,6 %), l'abandon volontaire (41,6 %) expliquent en grande partie la déscolarisation des élèves au second cycle de l'enseignement fondamental. L'analyse selon le sexe montre que les garçons (54,6 %) aussi bien que les filles (23,9 %) sont concernés par l'abandon volontaire à partir du second cycle. Le mariage/grossesse reste également une raison qui fait payer un lourd tribut aux filles concernant l'abandon (35,5 %).

Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Manque de moyen/Désintéressement des parents	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Maladie	Echec scolaire	Mariage/Grossesse	Abandon volontaire	Autre
Milieu de résidence							
Urbain	3,5	0,0	0,0	32,2	18,7	42,4	3,1
'Bamako	0,0	0,0	0,0	40,5	20,9	38,6	0,0
'Autres Villes	6,9	0,0	0,0	24,4	16,7	46,1	6,0
Rural	7,1	4,2	4,5	31,0	12,1	41,0	0,0
Sexe							
Masculin	8,5	4,1	4,4	28,4	0,0	54,6	0,0
Féminin	1,6	0,0	0,0	35,9	35,5	23,9	3,2
Mali	5,6	2,4	2,6	31,6	15,0	41,6	1,3

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

3.3. L'efficacité interne du système

Le taux de redoublement est un bon indicateur de l'efficacité d'un système éducatif. Lorsque ce taux est élevé, cela signifie que beaucoup d'élèves n'ont pas atteint le niveau de performance normatif requis.

Le taux de redoublement au second cycle en 2016 est relativement très élevé (12,5 %) alors qu'il est de 5,7 % au premier cycle. Il n'y a pas de différence majeure entre garçons (12,4 %) et filles (12,6 %) concernant le redoublement au second cycle. Ce constat reste valable pour le milieu de résidence avec 13,0 % en urbain et 12,1 % en rural au second cycle.

Concernant les régions, le taux redoublement au premier cycle est plus faible à Bamako (3,7 %) et plus élevé à Sikasso (9,3 %) alors que celui au second cycle est plus faible à Tombouctou (1,5 %) et plus élevé à Mopti (23,6 %).

Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

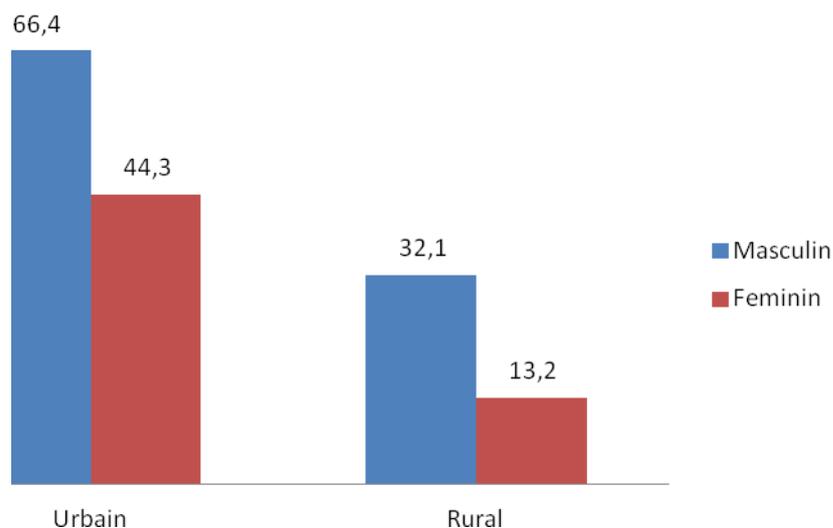
	Premier cycle ou Fond1			Second cycle ou Fond2		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Région						
Kayes	6,6	6,3	6,5	5,9	18,3	9,3
Koulikoro	3,5	3,7	3,6	11,6	7,2	9,5
Sikasso	10,0	8,4	9,3	16,8	18,7	17,8
Ségou	6,3	7,6	6,8	24,4	22,7	23,6
Mopti	4,0	4,0	4,0	2,7	8,3	5,1
Tombouctou	6,1	3,7	5,0	0,8	2,4	1,5
Gao	5,2	7,1	6,1	7,7	12,4	10,3
Bamako	4,2	3,2	3,7	11,7	8,1	9,9
Milieu de résidence						
Urbain	6,2	5,6	5,9	13,6	12,4	13,0
<i>'Bamako</i>	4,2	3,2	3,7	11,7	8,1	9,9
<i>'Autres Villes</i>	8,2	8,4	8,3	16,2	17,4	16,8
Rural	5,8	5,3	5,6	11,6	12,7	12,1
Ensemble	5,9	5,4	5,7	12,4	12,6	12,5

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus

Une personne âgée de 15 ans ou plus, est considérée comme alphabétisée, si elle sait lire et écrire dans une langue quelconque. Les résultats indiquent que 31,0 % des adultes sont alphabétisés. Une analyse basée sur le sexe montre que les hommes sont plus alphabétisés que les femmes avec respectivement 41,4 % et 21,6 %. Le milieu urbain affiche un taux assez élevé de l'ordre de 54,7 % comparé à 22,1 % pour le rural.

Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)



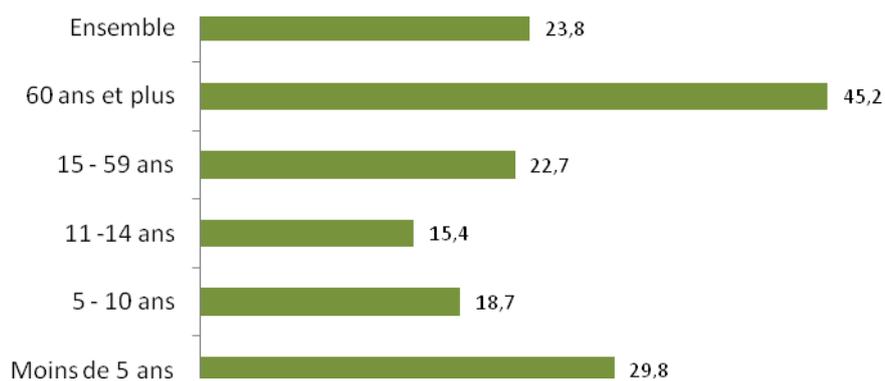
Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

4.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

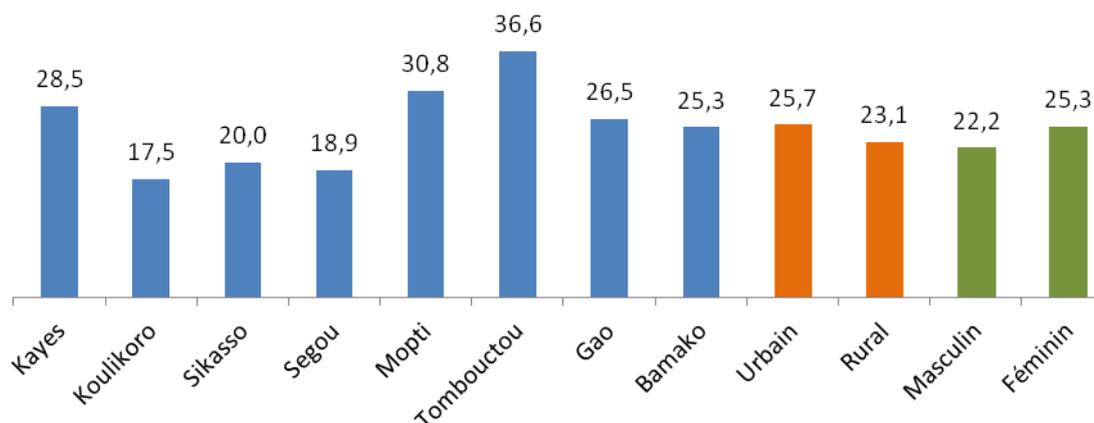
Graphique 13 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Le taux de morbidité au cours de la période de référence est de 23,8 %. Les personnes âgées (60 ans et plus) et les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par le phénomène (45,2 % et 29,8 % respectivement).

Graphique 14 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Les proportions de personnes malades ou blessées varient entre 36,6 % à Tombouctou et 17,5 % à Koulikoro. Selon le milieu de résidence, le taux de morbidité est légèrement plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural (25,7 % contre 23,1 %). Il est plus élevé pour les femmes que pour les hommes (25,3 % contre 22,2 %).

4.2. Maladie et population vulnérable

Dans l'ensemble, les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes par le phénomène de morbidité. Cependant, on constate que pour les moins de 14 ans, le taux de morbidité est légèrement plus élevé chez les hommes tandis que pour les 15 ans ou plus, il est plus faible pour les hommes.

Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)

	Masculin	Féminin
Moins de 5 ans	30,6	28,9
5 - 10 ans	19,0	18,5
11 -14 ans	15,9	14,8
15 - 59 ans	17,8	26,8
60 ans et plus	45,5	44,8
Ensemble	22,2	25,3

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Les personnes atteintes de paludisme ou de fièvre sont relativement plus nombreuses avec 12,9 % de prévalence. Par ailleurs le paludisme est beaucoup plus répandu chez les enfants de moins de 5 ans (19,1 %).

La prévalence du paludisme ou fièvre est accentuée dans la région de Tombouctou avec 28,7 % suivie de la région de Mopti 17,7 %. Elle est plus élevée en milieu rural (13,2 %) qu'en milieu urbain (12,1 %).

Les problèmes de maux de tête qui viennent en deuxième position sont plus évoqués en milieu rural (3,8 %) qu'en milieu urbain (2,5 %).

Quant aux tranches d'âges, on constate que la prévalence de la fièvre ou paludisme est plus élevée pour les enfants de moins de 5 ans (19,1 %) et pour les personnes âgées de 60 ans et plus (13,1 %). Près d'une personne âgée de plus de 60 ans sur cinq (20,7 %) souffre de douleurs dans le dos.

Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%)

	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre	Population totale
Région					
Kayes	15,4	6,6	9,6	5,1	2 516 742
Koulikoro	9,6	1,5	1,1	1,1	3 057 672
Sikasso	10,4	2,4	1,3	1,6	3 336 752
Ségou	10,9	2,3	3,5	1,7	2 951 935
Mopti	17,7	4,4	5,8	2,3	2 570 513
Tombouctou	28,7	8,4	3,1	1,2	851 859
Gao	15,0	4,4	1,3	1,2	684 605
Bamako	9,2	2,2	1,1	1,6	2 285 408
Milieu					
Urbain	12,1	3,1	2,5	1,9	4 637 976
<i>'Bamako</i>	9,2	2,2	1,1	1,6	2 285 408
<i>'Autres Villes</i>	14,9	4,1	3,8	2,1	2 352 568
Rural	13,2	3,5	3,8	2,2	13 617 510
Sexe					
Masculin	12,3	3,2	3,1	1,3	9 146 988
Féminin	13,5	3,6	3,8	2,9	9 108 498
Groupe d'âge					
Moins de 5 ans	19,1	0,3	2,8	1,4	3 497 543
5 - 10 ans	13,0	0,5	2,6	1,2	3 703 903
11 -14 ans	9,1	0,8	3,0	1,4	1 884 871
15 - 59 ans	11,1	4,5	3,9	2,9	8 145 462
60 ans et plus	13,1	20,7	6,5	2,1	1 023 707
Ensemble	12,9	3,4	3,5	2,1	18 255 486

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE

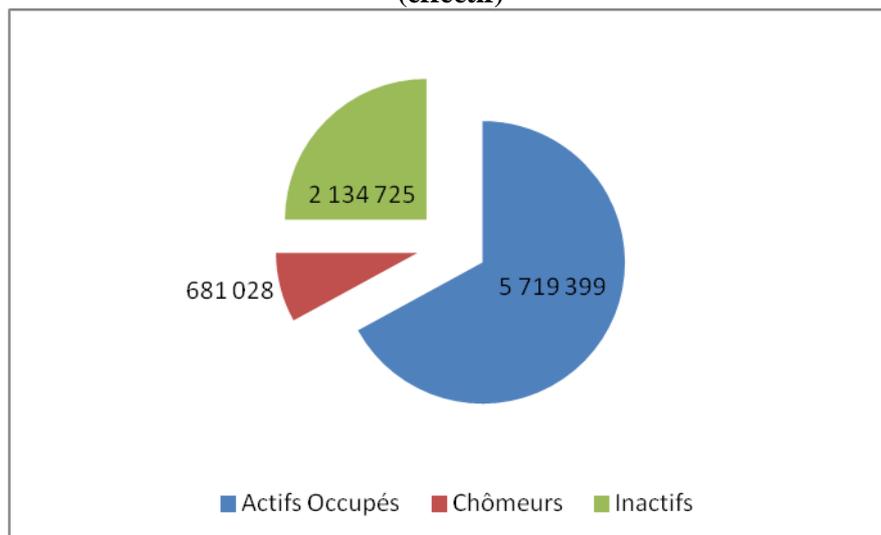
La section Emploi fournit des informations sur certains indicateurs du marché de travail et de l'emploi. Il s'agit essentiellement du taux d'activité, du taux de chômage et du taux d'emploi.

5.1. Population active et taux d'activité

La Comptabilité nationale définit la population active comme l'ensemble des personnes des deux sexes au-dessus d'un âge déterminé qui fournissent, durant une période de référence spécifiée, la main-d'œuvre nécessaire aux activités de production.

Dans l'ensemble, 46,8 % de la population sont en âge de travailler (15-64 ans). Cette catégorie de population se répartie en actifs occupés, chômeurs et inactifs.

Graphique 15 : Répartition de la population de 15-64 ans selon la situation dans l'activité (effectif)

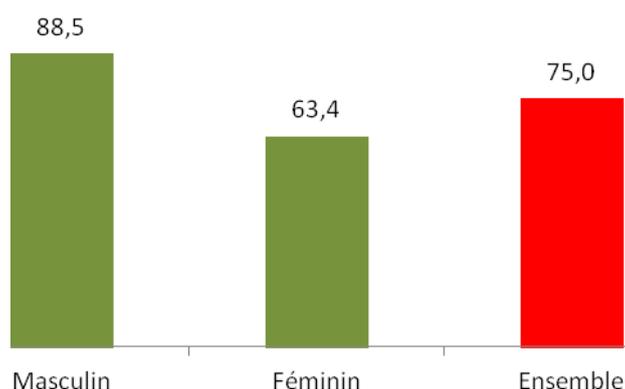


Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, le taux d'activité est de 75,0 % ce qui veut dire que trois personnes sur quatre âgés de 15 à 64 ans occupent un emploi ou en recherchent activement sur le marché du travail.

Les femmes sont moins actives que les hommes. Le taux d'activité pour les femmes est de 63,4 % contre 88,5 % pour les hommes.

Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon le sexe (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe

	Population active (en %)	Rapport de dépendance
Région		
Kayes	74,0	1,9
Koulikoro	62,8	2,3
Sikasso	88,1	1,4
Ségou	81,2	1,4
Mopti	79,2	1,7
Tombouctou	75,9	1,7
Gao	58,3	3,2
Bamako	67,0	1,5
Milieu		
Urbain	67,4	1,7
'Bamako	67,0	1,5
'Autres Villes	67,9	1,8
Rural	77,9	1,7
Sexe		
Masculin	88,5	1,7
Féminin	63,4	1,8
Ensemble	75,0	1,7

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Ce sont les régions de Gao et de Koulikoro et le district de Bamako qui comptent relativement moins d'actifs avec respectivement 58,3 %, 62,8 % et 67,0 %. Pour la capitale, la faiblesse du taux d'activité s'expliquerait surtout par la proportion assez importante d'élèves et d'étudiants en cours de scolarité et de femmes au foyer. En effet, en s'intéressant aux raisons pour lesquelles la personne n'a pas cherché du travail, les résultats de l'enquête révèlent qu'à

Bamako 64,6 % des personnes de 15 à 64 ans inactives étaient en cours de scolarité et près d'une femme sur trois (29,4 %) est au foyer⁷.

Par contre, le taux d'activité est plus élevé dans les régions de Sikasso (88,1 %), Ségou (81,2 %) et Mopti (79,2 %). Elles se distinguent surtout par la forte présence des hommes dans l'activité avec 88,5 %.

Le taux d'activité est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain où il existe plus d'élèves, d'étudiants et de retraités.

Le ratio de dépendance mesure le poids économique des inactifs sur les membres du ménage pourvus d'emploi rémunéré. L'enquête a révélé que ce poids est plus élevé dans les régions de Gao et de Koulikoro.

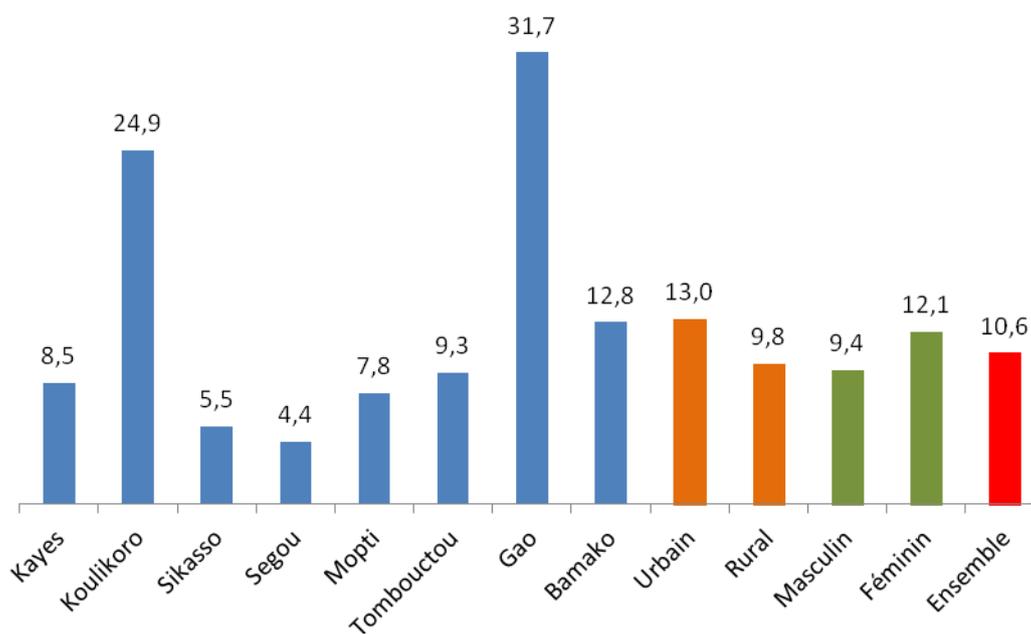
5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité

Dans l'ensemble du pays, le taux de chômage estimé au sens du BIT s'élève à 10,6 %. Les femmes sont les plus touchées par le phénomène avec un taux de chômage de 12,1 % contre 9,4 % chez les hommes.

Le chômage est particulièrement plus prononcé à Gao (31,7 %) contre 4,4 % à Ségou et 5,5 % à Sikasso. Comme on pouvait s'y attendre, le chômage est plus important en milieu urbain qu'en milieu rural (13,0 % contre 9,8 %).

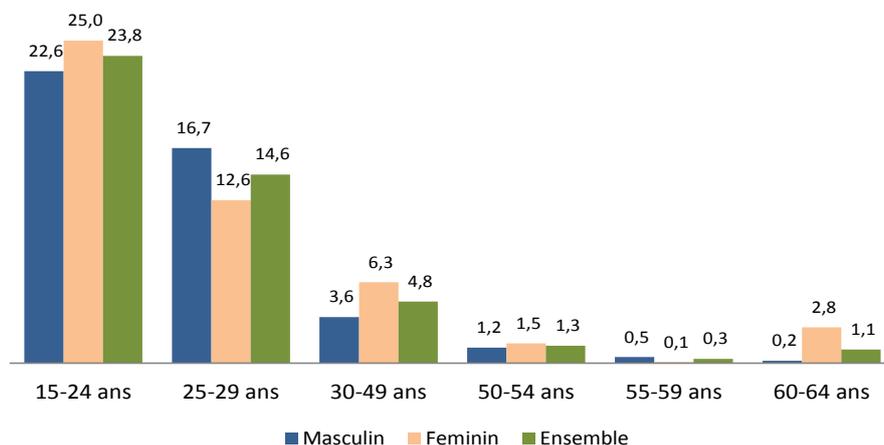
⁷ Voir Tableau 12

Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

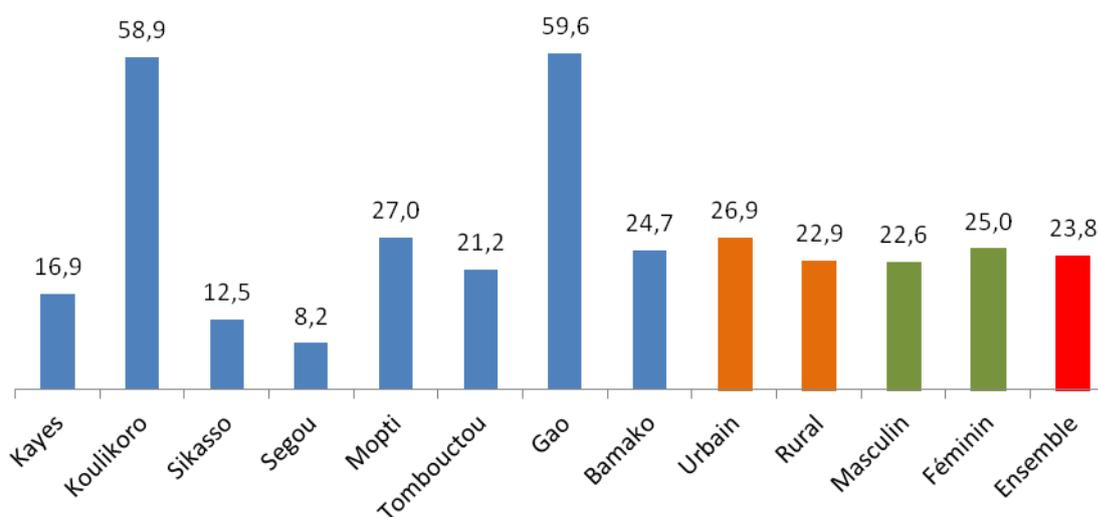
Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) s'élève à 23,8 %. Avec 59,6 % de jeunes de 15 à 24 ans au chômage, Gao est la région la plus touchée suivie par celle de Koulikoro (58,9 %).

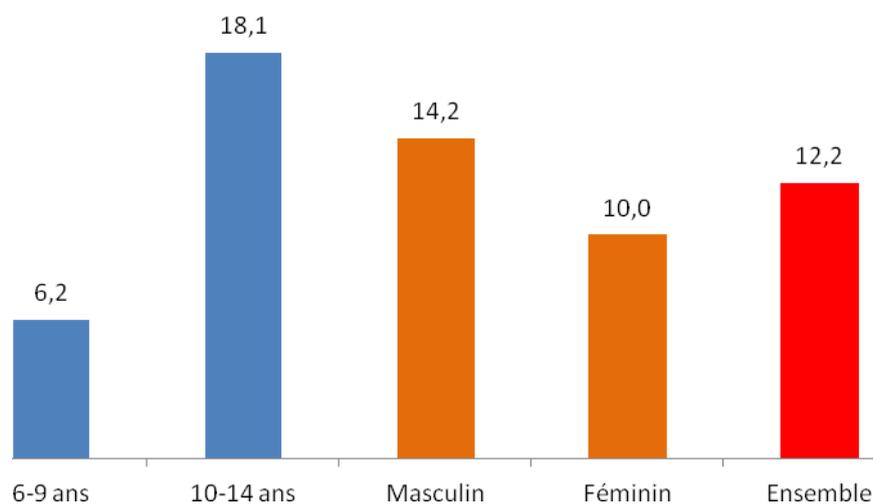
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

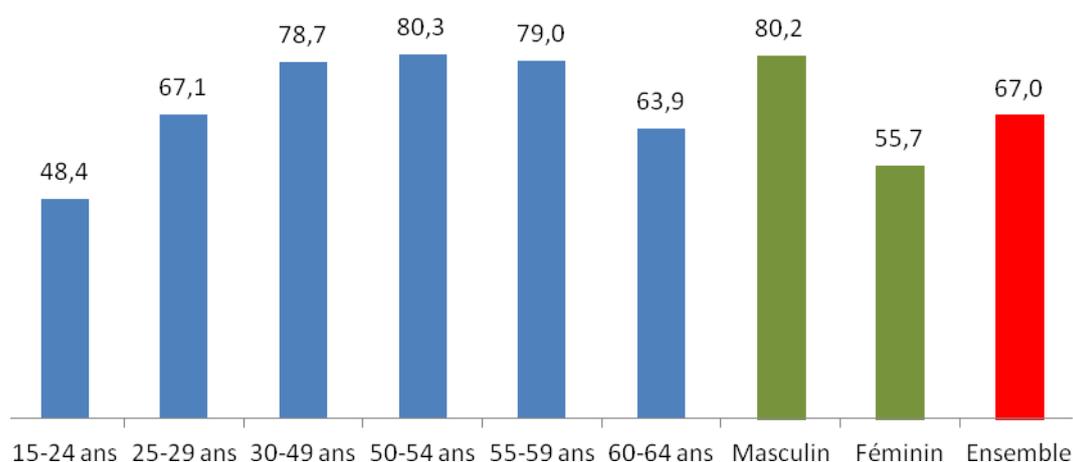
Le travail des enfants reste encore un phénomène important au Mali. En effet, 12,2 % des enfants de 6-14 ans est activement occupé. Ceci est dû à la prédominance des emplois informels où les enfants sont assez présents. Les garçons sont plus concernés par l'occupation que les filles avec respectivement 14,2 % et 10,0 %.

Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble de la population en âge de travailler, près de deux personnes sur trois (67,0 %) sont employées. La proportion d'hommes occupés est plus élevée que celle des femmes (80,2 % contre 55,7 %).

Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)

	Raisons involontaires	Invalide ou malade de longue durée	Etudiant(e)	Femme au foyer	Dispose d'un emploi qui commence plus tard	Autres raisons
Région						
Kayes	0,0	1,1	0,0	0,1	98,8	0,0
Koulikoro	0,0	0,0	4,1	95,9	0,0	0,0
Sikasso	0,0	15,2	0,0	25,7	0,0	59,2
Ségou	2,5	5,6	4,4	84,6	0,0	2,9
Mopti	0,0	7,9	4,2	87,9	0,0	0,0
Tombouctou	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gao	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	0,0	3,8	64,6	29,4	0,0	2,1
Milieu						
Urbain	1,0	4,6	51,1	35,9	3,8	3,7
'Bamako	0,0	3,8	64,6	29,4	0,0	2,1
'Autre Villes	4,1	7,1	6,4	57,2	16,4	8,9
Rural	0,8	3,8	2,0	47,8	44,6	1,0
Sexe						
Masculin	0,0	12,3	82,6	0,0	0,0	5,1
Féminin	1,0	3,2	12,1	48,5	33,7	1,6
Ensemble	0,9	4,1	19,2	43,6	30,3	2,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

L'occupation au foyer et l'attente en vue de commencer un travail constituent les principales raisons pour lesquelles on ne cherche pas du travail. En effet, plus de quatre femmes sur dix (43,6 %) sont occupées au foyer et 30,3 % des inactifs sont dans l'attente d'un emploi. De plus, près d'un individu sur cinq (19,2 %) expliquent leur inactivité par la scolarité.

Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%)

	Aides (famille, amis, voisins)	Autres manières
Milieu		
Urbain	97,7	2,3
'Bamako	97,0	3,0
'Autres Villes	98,4	1,6
Rural	98,0	2,0
Sexe		
Masculin	95,4	4,6
Féminin	98,7	1,3
Ensemble	97,9	2,1

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

La population inactive reflète l'état des personnes qui n'exercent pas d'activités économiques dans le but d'avoir des ressources. Par définition, les femmes au foyer et les étudiants qui ne sont pas occupés sont inclus dans cette catégorie. En s'intéressant aux stratégies à travers lesquelles ces individus arrivent à satisfaire leurs besoins vitaux on appréhende entre autres, l'effet de la solidarité à travers les aides octroyées à ces individus dans le cadre de leur prise en charge.

On relève que plus de neuf personnes sur dix inactives reçoivent de l'aide familiale, ou d'un ami ou d'un voisin afin de subvenir à leurs besoins.

Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%)

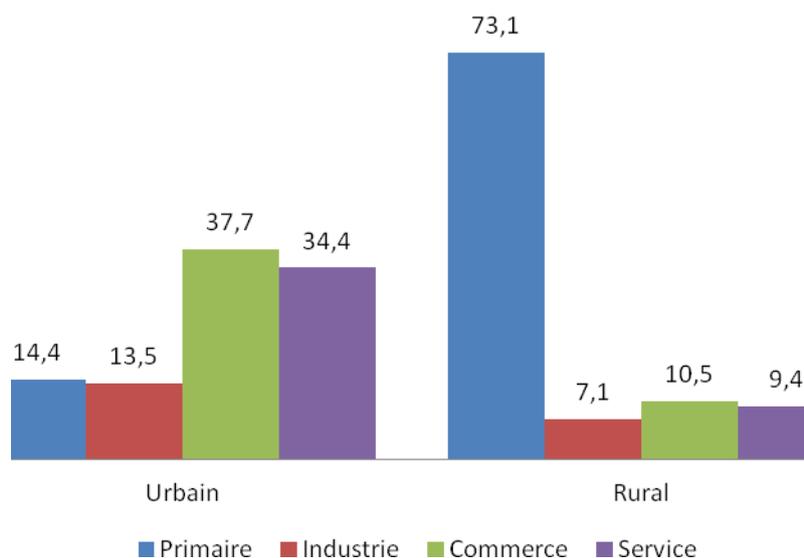
	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Région				
Kayes	77,6	8,6	7,8	6,0
Koulikoro	66,4	9,1	11,5	13,0
Sikasso	73,2	6,0	13,2	7,7
Ségou	74,6	6,2	12,8	6,3
Mopti	69,8	10,5	17,1	2,6
Tombouctou	6,5	7,5	18,2	67,7
Gao	21,0	14,3	35,2	29,5
Bamako	0,7	14,2	41,2	43,9

	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Milieu				
Urbain	14,4	13,5	37,7	34,4
'Bamako	0,7	14,2	41,2	43,9
'Autres Villes	28,0	12,8	34,3	24,9
Rural	73,1	7,1	10,5	9,4
Sexe				
Masculin	62,5	10,2	10,5	16,7
Féminin	56,1	6,4	24,6	12,9
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	66,7	7,4	15,6	10,3
Fondamental I	52,3	10,2	20,5	17,0
Fondamental II	34,9	15,3	22,9	26,9
Secondaire	6,2	12,3	10,0	71,5
Supérieur	2,9	9,0	10,7	77,5
Ensemble	59,8	8,5	16,6	15,1

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Les résultats montrent que le secteur primaire occupe près de six actifs sur dix (59,8 %). Il est suivi du commerce (16,6%), des services (15,1 %) et de l'industrie (8,5 %). Environ trois actifs sur quatre (73,1 %) en milieu rural travaillent dans le secteur primaire. On remarque également que deux actifs sur trois sans niveau d'instruction (66,7 %) travaillent dans le secteur primaire contre seulement 2,9 % de ceux qui ont un niveau supérieur.

Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Dans le milieu urbain, près de sept actifs occupés sur dix travaillent dans le commerce ou les services (37,7 % pour le commerce et 34,4 % pour les services) alors que le primaire occupe

moins de deux personnes sur dix (14,4 %). Par contre le secteur primaire occupe sept actifs occupés sur dix (73,1 %) dans le milieu rural. Les activités commerciales et les services y sont moins développés.

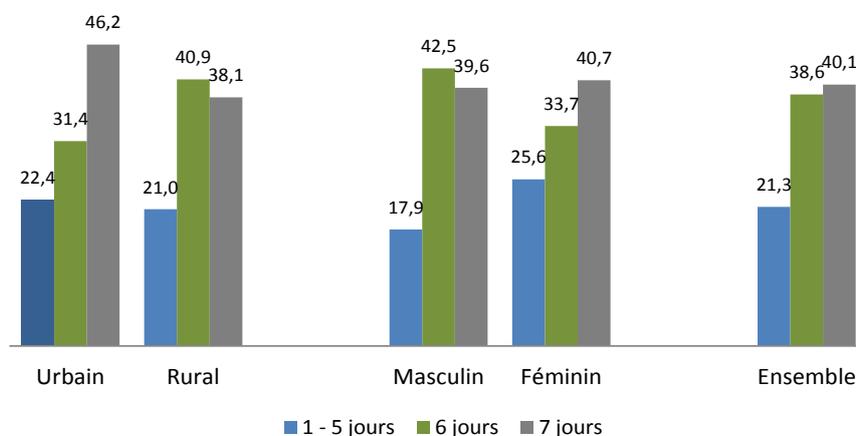
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)

	Salariés	Patron, travailleur indépendant	Apprenti, aide familial
Région			
Kayes	5,7	61,2	33,1
Koulikoro	11,0	62,2	26,8
Sikasso	5,2	67,2	27,6
Ségou	5,5	59,0	35,5
Mopti	1,7	78,5	19,8
Tombouctou	6,1	62,7	31,2
Gao	33,6	58,5	7,9
Bamako	37,1	53,7	9,2
Milieu			
Urbain	28,4	58,5	13,1
<i>Bamako</i>	37,1	53,7	9,2
<i>Autres Villes</i>	19,7	63,3	17,0
Rural	4,3	65,3	30,4
Sexe			
Masculin	13,0	59,0	27,9
Féminin	5,4	70,0	24,6
Niveau d'instruction			
Aucun niveau	4,5	70,3	25,1
Fondamental I	10,3	51,3	38,3
Fondamental II	23,3	47,4	29,3
Secondaire	74,0	23,1	2,9
Supérieur	87,0	12,8	0,3
Ensemble	9,7	63,8	26,5

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

La salarisation reste très limitée dans l'ensemble. Seulement 9,7 % des employés perçoivent un salaire. Près de deux actifs sur trois (63,8 %) est patron ou travailleur indépendant. Ce résultat révèle le caractère informel des emplois occupés et pose le problème de vulnérabilité des travailleurs. De plus un actif occupé sur quatre est apprenti ou aide familial (26,5 %).

Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Quatre actifs occupés sur dix (40,1 %) travaillent tous les jours de la semaine. Cela démontre le poids des entreprises privées informelles qui emploient presque tous les jours de la semaine. Ce rythme lié au travail est plus prononcé en milieu urbain (46,2 %) contre 38,1 % en milieu rural.

6. CONDITIONS DE VIE DES MÉNAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains confort tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène, à l'entretien de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

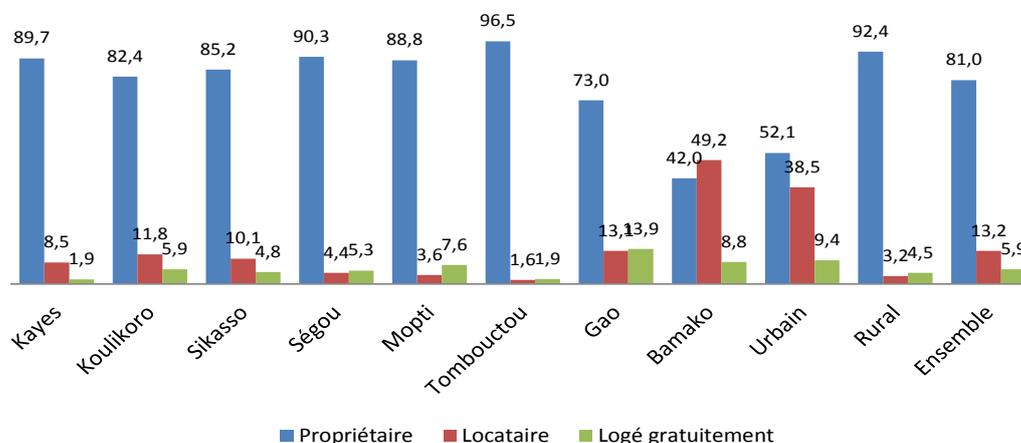
6.1. Caractéristiques du logement

6.1.1. Statut d'occupation

Huit ménages maliens sur dix (81,0 %) sont propriétaires de leur logement contre une faible proportion (13,2 %) se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus élevée en milieu rural (92,4 %) qu'en milieu urbain (52,1 %). La location est beaucoup plus développée en milieu urbain (38,5 %) qu'en rural (3,2 %). Selon la région, c'est à Tombouctou et à Ségou où on relève les plus forts taux de ménages propriétaires de leur logement (96,5 % et 90,3 % respectivement) contre (42,0 %) à Bamako.

Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)



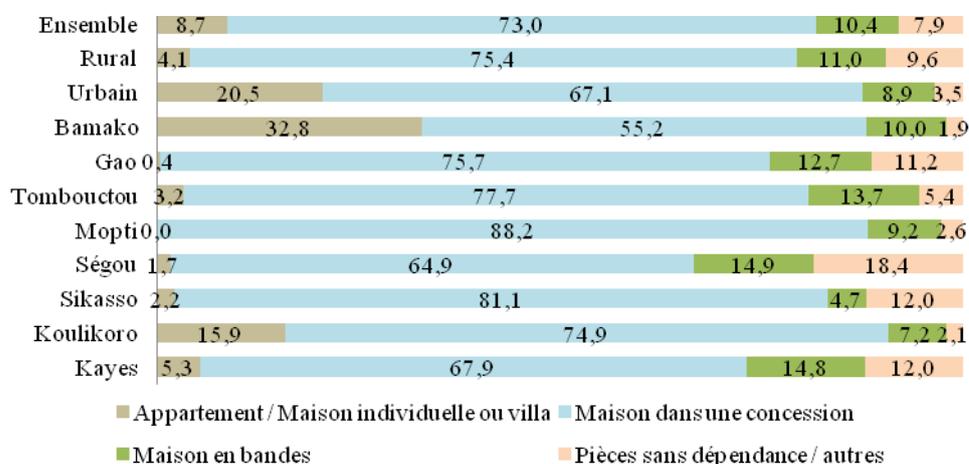
Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

6.1.2. Type d'habitat

Plus de sept ménages sur dix (73,0 %) au Mali habitent dans des logements qui sont des maisons dans des concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées couramment « cours communes ». Seulement 8,7 % des ménages vivent dans un appartement ou dans une villa contre 7,9 % dans des pièces sans dépendance.

En milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (75,4 %) qu'en milieu urbain (67,1 %). Avec un niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 32,8 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa).

Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)

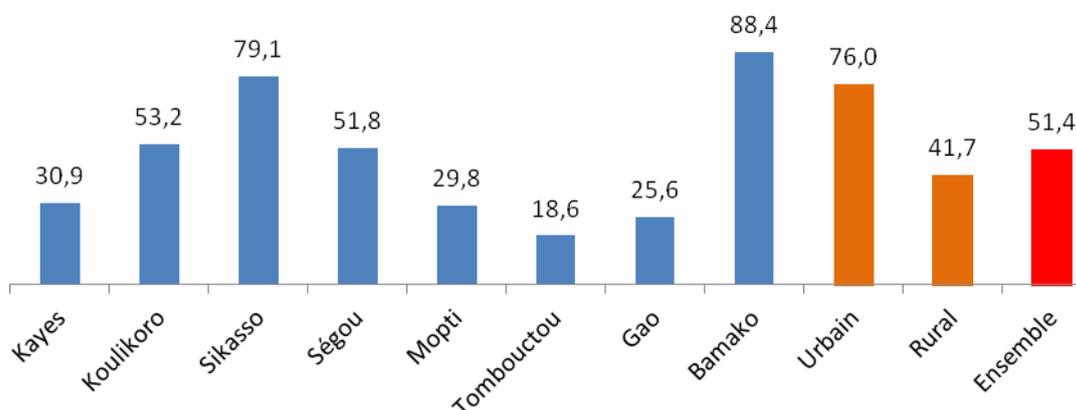


Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

6.1.3. Accès à l'électricité

Les résultats montrent que près d'un ménage sur deux (51,4 %) a accès à l'électricité. Les sources d'électricité considérées sont l'Energie Du Mali (EDM), les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Les taux d'électrification des ménages sont estimés respectivement à (76,0 %) et (41,7 %) pour les milieux urbain et rural. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de huit ménages sur dix (88,4 %) sont électrifiés. Le taux le plus faible est enregistré à Tombouctou, soit 18,6 %.

Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

6.1.4. Accès à l'eau

S'agissant de l'accès à l'eau, les ménages consomment essentiellement l'eau provenant de robinets du ménage ou du voisin (19,1 %), de puits aménagés (22,6 %), de fontaine publique (22,9 %), de puits non aménagés (13,4 %) et de forage (20,2 %).⁸

En milieu urbain, l'eau de boisson de plus d'un ménage sur trois (37,9 %), provient des robinets du ménage ou du voisin. Plus de trois ménages sur dix s'approvisionnent à la fontaine publique (35,0 %) et plus d'un ménage sur dix (13,6 %) boit l'eau des puits aménagés.

En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (30,2 %), les forages (19,8 %) et les puits non aménagés (21,4 %) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. Plus d'un ménage sur dix (12,6 %) utilise l'eau des fontaines publiques tandis que seulement 3,2 % des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

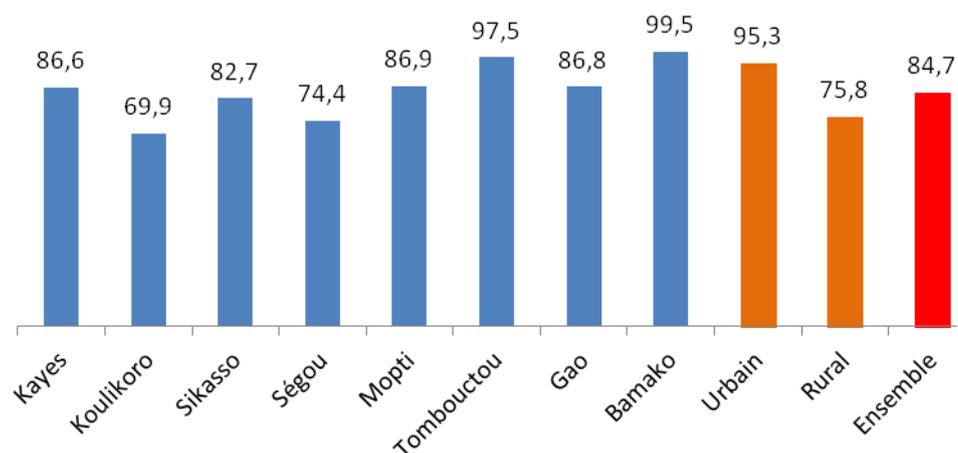
Si l'on considère que les puits aménagés, les robinets, les fontaines et les forages fournissent de l'eau potable, on peut dire qu'environ trois ménages sur quatre (84,7 %) ont accès à l'eau potable en période normale⁹ contre 82,6 % en période sèche. La quasi-totalité (95,3 %) des ménages urbains consomme de l'eau potable contre (75,8 %) pour les ménages ruraux.

C'est dans le District de Bamako où une forte proportion des ménages a accès à l'eau potable (99,5 %) contre 69,9 % à Koulikoro (niveau le plus bas).

⁸ Se référer au Tableau A.17 de l'annexe

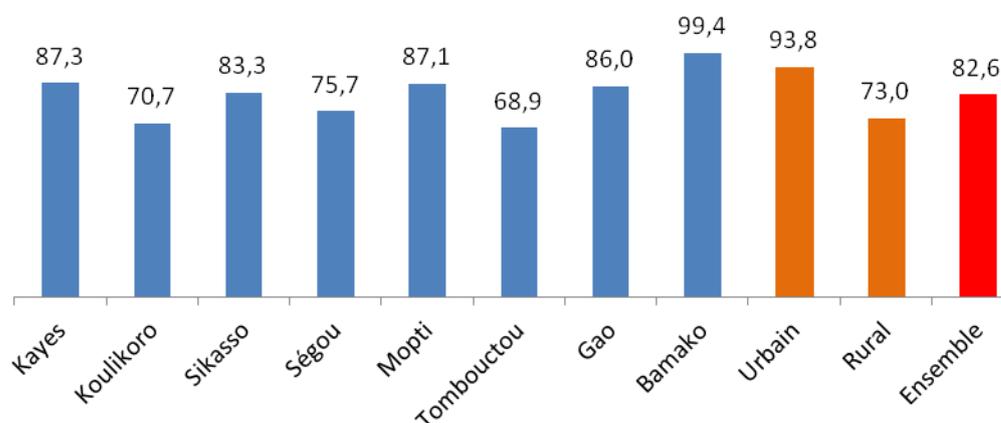
⁹ La période normale se distingue de la saison sèche où la population éprouve des difficultés à se procurer de l'eau. La saison sèche correspond en général en des moments de l'année où la majorité des puits et des points d'eau se dessèchent.

Graphique 27 : Proportion des ménages utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (en temps normal) (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (Pendant la période sèche) (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

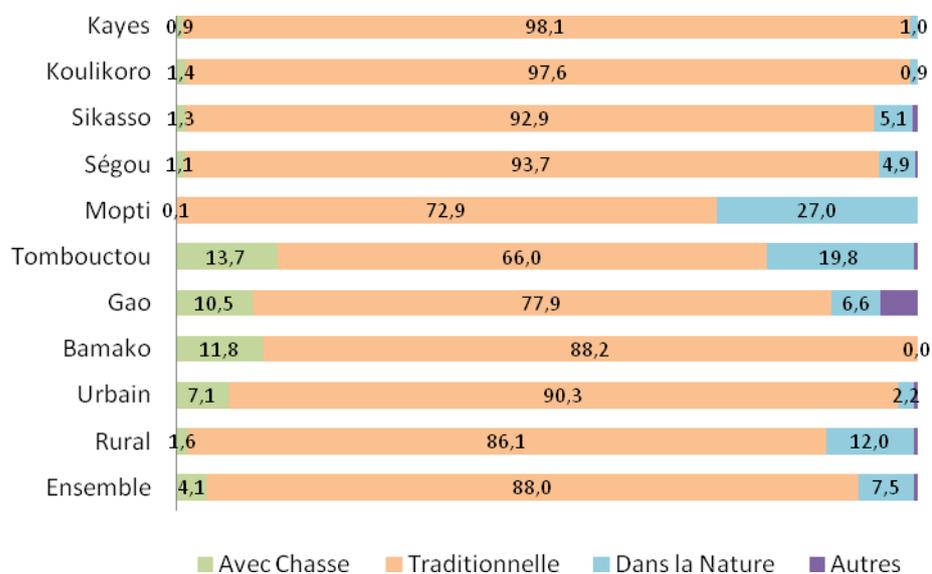
6.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

6.2.1. Hygiène

On relève que 88,0 % des ménages utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 4,1 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau. Par ailleurs, 7,5 % des ménages, en l'absence de

toilettes, se soulagent dans la nature. Cette proportion est plus élevée en milieu rural avec 12,0 % contre 2,2 % en milieu urbain.

Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)¹⁰



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

6.2.2. Entretien de l'environnement

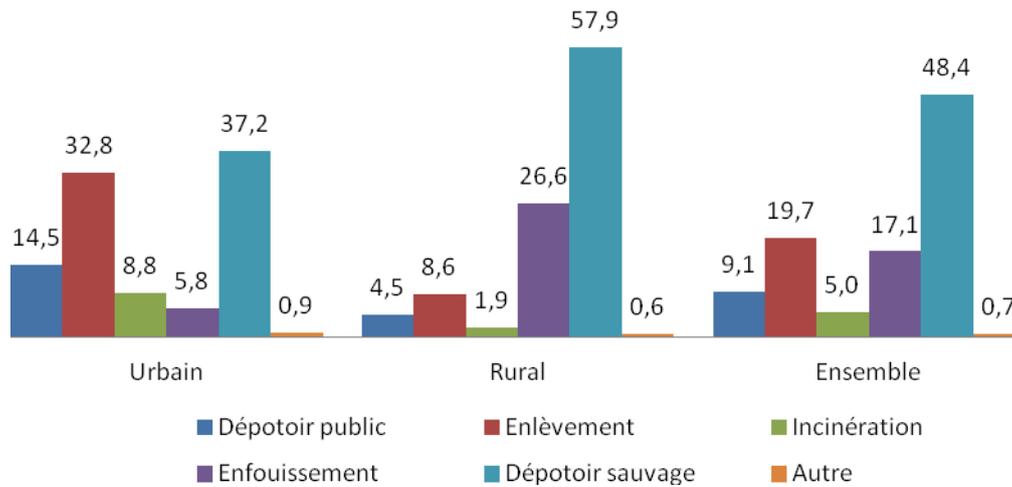
6.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

Environ sept ménages sur dix (70,5 %) a recours à des lieux non indiqués (dépotoir sauvage, enfouissement, incinération) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués d'enlèvement (19,7 %) et de dépotoir public (9,1 %).

En milieu urbain, après le dépotoir sauvage, l'enlèvement des ordures est assez répandu (32,8 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (48,4%).

¹⁰ Hygiène adéquat : individuel avec chasse d'eau ; commun avec chasse d'eau ; latrine privée. Hygiène inadéquat : Latrine commune à plusieurs ménages ; dans la nature et autres.

Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Dans la région de Kayes, 90,8 % des ménages utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures suivi de Sikasso, Koulikoro, Tombouctou, Mopti, Gao et Ségou avec respectivement 83,5 %, 78,0 %, 74,6 %, 71,5 %, 70,5 % et 69,5 %. A Bamako, 74,0 % des ménages utilisent les services de ramassage pour l'enlèvement des ordures¹¹.

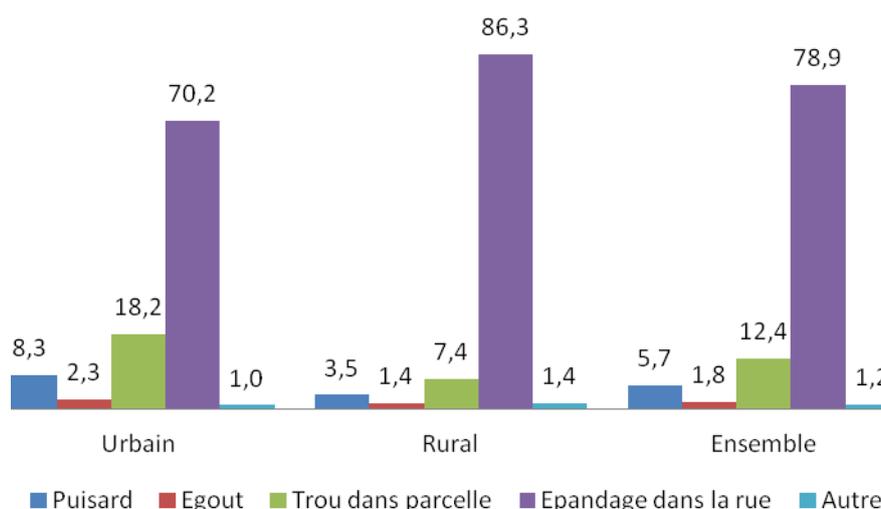
6.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, près de huit ménages sur dix (78,9 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine de la prévalence du paludisme relativement élevée dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les trous dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 19,9 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

¹¹ Se référer au Tableau A.19 de l'annexe

Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Quel que soit le milieu de résidence, l'épandage des eaux usées dans la rue est une pratique courante (86,3 % et 70,2 % respectivement pour le milieu rural et urbain). Au contraire, très peu de ménages dans les deux milieux se servent d'égout comme mode d'évacuation des eaux (1,4 % en milieu rural et 2,3 % en milieu urbain).

6.3. Equipements des ménages

La vulgarisation de la téléphonie mobile depuis plus d'une dizaine d'années a favorisé l'accès à la communication par huit ménages maliens sur dix (84,8 %) dans lesquels on retrouve des téléphones portables. Seulement 10,6 % des ménages disposent de connexion Internet. L'enquête relève l'expansion de la téléphonie mobile dans toutes les régions. Très peu de ménages ont un ordinateur (3,7 %) et un téléphone fixe (1,8 %).

Près de quatre ménages sur dix (38,3 %) possède une télévision dans l'ensemble. Dans le district de Bamako, près de huit ménages sur dix (81,6 %) ont une télévision. Au niveau des régions, la proportion la plus faible pour la possession du téléviseur est enregistrée à Mopti, soit 24,4 %.

De façon générale, les ménages urbains sont assez bien équipés par rapport aux ruraux. La connexion à l'internet est évidemment plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural (20,7 % contre 2,0 %).

Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

	Chaîne HIFI	Téléphone mobile	Téléphone fixe	Connexion Internet	Ordinateur	Télévision
Région						
Kayes	2,4	87,0	2,6	5,6	1,4	28,6
Koulikoro	10,2	85,9	1,5	3,1	2,6	34,8
Sikasso	16,4	92,1	1,8	11,8	3,6	40,1
Ségou	3,3	78,8	1,9	2,2	1,5	28,8
Mopti	2,1	68,8	1,6	2,4	1,7	24,4
Tombouctou	2,8	76,8	1,4	6,3	1,1	28,1
Gao	3,9	87,6	1,9	16,3	5,8	30,2
Bamako	10,2	99,0	1,3	39,2	12,3	81,6
Milieu						
Urbain	8,0	92,9	2,1	20,7	7,2	60,2
<i>'Bamako</i>	10,2	99,0	1,3	39,2	12,3	81,6
<i>'Autres Villes</i>	7,1	90,2	2,4	12,4	4,9	50,7
Rural	6,1	78,0	1,5	2,0	0,7	19,7
Ensemble	7,0	84,8	1,8	10,6	3,7	38,3

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

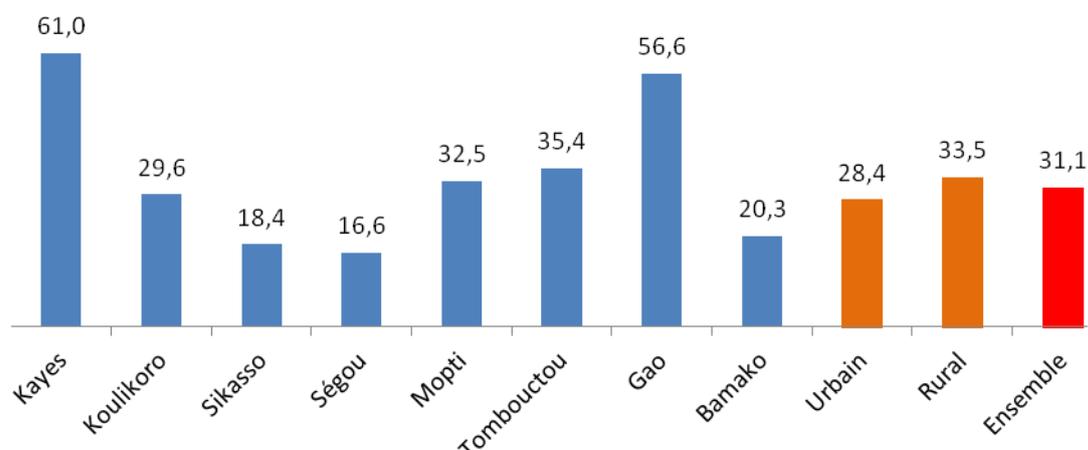
6.4. Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante: « *Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir?* ».

Dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire touche près de trois ménages sur dix (31,1 %). Six ménages sur dix font face à l'insécurité alimentaire à Kayes (61,0 %) et à 56,6 % des ménages à Gao contre 16,6 % à Ségou.

En se basant sur le milieu de résidence, on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (33,5% contre 28,4%).

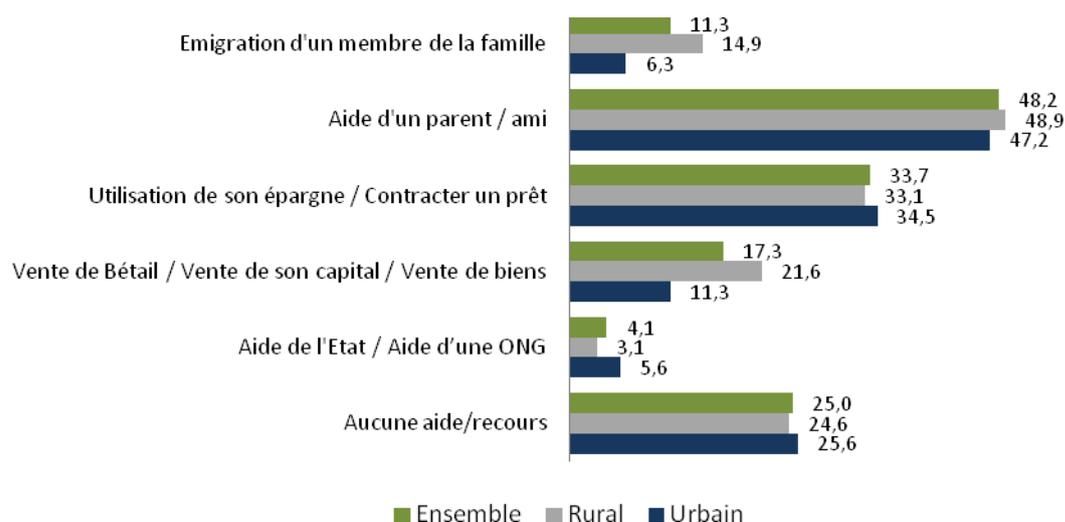
Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (en %)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami (48,2 %) plus accentuée en milieu rural (48,9 %). L'utilisation de l'épargne / l'emprunt (33,7 %) et la vente de bétails, de capital et de biens (17,3 %) sont aussi des stratégies utilisées¹².

Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

¹² Se référer au Tableau A.22 de l'annexe pour l'analyse par région

7. DEPENSES DE CONSOMMATION

7.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages pour la période de avril – juin 2016, sont estimées à un peu plus de 885 milliards FCFA dont 521 milliards pour le milieu rural représentant 58,9 % de l'ensemble des dépenses. Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 377 638 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. L'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribue à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux comparativement aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 56 554 FCFA contre 74 635 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

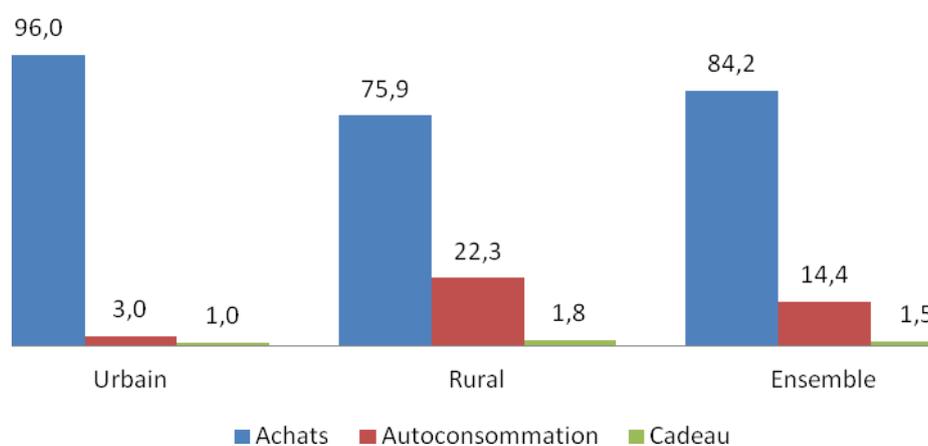
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
Dépenses des ménages	548 774	363 961 339 185	310 107	521 215 378 478	377 638	885 176 717 664
Dépenses par tête	90 654		43 098		56 554	
Dépenses par équivalent adulte	118 980		57 136		74 635	

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau).

Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)



Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (84,2 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable. Elle représente près d'un cinquième des dépenses (22,3%).

Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
%			
Achats	96,0	75,9	84,2
Autoconsommation	3,0	22,3	14,4
Cadeau	1,0	1,8	1,5
Total	100	100	100
%			
Achats	46,9	53,1	100
Autoconsommation	8,6	91,4	100
Cadeau	28,8	71,2	100
Ensemble	41,1	58,9	100

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

7.2. Part des dépenses

Dans l'ensemble, 61,4 % des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, la fonction *transport* et la fonction *logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles* avec (8,7 %) et (8,1 %) respectivement. Les résultats indiquent que seulement 0,2 % des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*.

Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (69,7 % contre 49,6 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 14,0 % pour le milieu urbain contre 4,0 % pour le milieu rural.

Tableau 19 : Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	180,5	49,6	363,3	69,7	543,8	61,4
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	2,3	0,6	4,5	0,9	6,8	0,8
Articles d'Habillements et Chaussures	16,4	4,5	24,0	4,6	40,4	4,6
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	51,0	14,0	20,7	4,0	71,7	8,1
Meubles, Articles de ménages et Entretien	9,6	2,6	15,1	2,9	24,8	2,8
Santé	12,0	3,3	16,8	3,2	28,8	3,3
Transport	38,7	10,6	38,1	7,3	76,8	8,7
Communication	17,8	4,9	15,7	3,0	33,5	3,8
Loisirs et Cultures	6,4	1,8	8,2	1,6	14,6	1,7
Enseignements	7,8	2,1	1,5	0,3	9,2	1,0
Restaurants et Hôtels	1,1	0,3	0,8	0,1	1,9	0,2
Biens et Services Divers	20,3	5,6	12,6	2,4	32,9	3,7
Total	364,0	100,0	521,2	100,0	885,2	100,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 1: Répartition de l'ensemble de la population par sexe et par groupe d'âge

	Population	%
Sexe		
Masculin	9 146 988	50,1
Féminin	9 108 498	49,9
Age		
< 15	9 086 317	49,8
15-64	8 535 152	46,8
65+	634 016	3,5
Ensemble	18 255 486	100

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 2: Répartition de la population des 12 ans et plus par région, milieu et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	38,0	25,9	0,0	30,2	0,7	5,2	100,0
Koulikoro	46,2	14,9	0,0	34,0	0,4	4,5	100,0
Sikasso	33,0	30,3	0,0	32,9	0,2	3,6	100,0
Ségou	44,8	18,2	1,1	30,8	0,3	4,9	100,0
Mopti	53,8	16,3		26,0	0,2	3,7	100,0
Tombouctou	50,0	10,3	0,1	33,3	0,7	5,6	100,0
Gao	36,6	13,6		39,4	3,5	6,9	100,0
Bamako	30,9	19,7	0,2	45,5	0,7	3,0	100,0
Milieu de résidence							

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Urbain	36,4	16,4	0,2	42,3	0,8	4,0	100,0
Rural	43,0	21,7	0,2	30,2	0,4	4,4	100,0
Ensemble	41,2	20,3	0,2	33,5	0,5	4,3	100,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 3: Répartition de la population par région, milieu et sexe selon le statut migratoire (%)

	[NOM] vit-il/elle depuis toujours de manière continue dans cette localité	
	Oui, depuis toujours	Non
Région		
Kayes	95,5	4,5
Koulikoro	94,1	5,9
Sikasso	86,4	13,6
Ségou	98,7	1,3
Mopti	89,3	10,7
Tombouctou	100,0	0,0
Gao	94,5	5,5
Bamako	73,2	26,8
Milieu		
Urbain	81,9	18,1
Rural	93,6	6,4
Sexe		
Masculin	90,0	10,0
Féminin	91,2	8,8
Ensemble	90,6	9,4

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 4 : Répartition des ménages selon la typologie

	Ménages		Population	
	Effectif	%	Effectif	%
Unipersonnel	30 927	1,3	32 377	0,2
Couples sans enfant	48 666	2,1	99 466	0,5
Couples avec enfants	919 470	39,2	5 068 218	27,8
Nucléaire mono-parental	79 396	3,4	321 119	1,8
Mono-parental élargi	95 352	4,1	738 507	4,0
Élargi	1 170 173	49,9	11 995 798	65,7
Total	2 343 984	100,0	18 255 486	100,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 5: Répartition des Chefs de ménage par niveau d'étude selon le sexe (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Aucun	75,9	71,7	75,6
Fond1	10,7	15,2	11,0
Fond2	5,8	4,8	5,8
Secondaire	4,5	6,7	4,7
Supérieur	3,0	1,5	2,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 6: Répartition des chefs de ménage par région, milieu, sexe et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	57,5	35,6	0,0	0,9	0,4	5,6	100,0
Koulikoro	73,4	18,3	0,0	2,1	0,8	5,5	100,0
Sikasso	49,0	45,9	0,0	1,3	0,3	3,5	100,0
Ségou	68,3	21,6	0,2	2,4	0,8	6,7	100,0
Mopti	74,8	17,7	0,0	0,6	0,1	6,9	100,0
Tombouctou	72,1	13,7	0,0	0,1	0,8	13,3	100,0
Gao	63,1	22,7	0,0	0,1	3,2	10,8	100,0
Bamako	59,0	32,9	0,0	1,7	1,3	5,0	100,0
Milieu							
Urbain	64,6	25,4	0,0	1,4	1,2	7,4	100,0
Rural	65,4	26,7	0,0	1,3	0,6	5,9	100,0
Sexe du chef de ménage							
Masculin	69,1	27,7	0,0	1,1	0,3	1,6	100,0
Féminin	14,6	8,6	0,0	4,4	5,6	66,8	100,0
Ensemble	65,2	26,4	0,0	1,4	0,7	6,3	100,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 7: Taux de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du premier cycle			Taux nets du premier cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	84,7	69,9	77,7	64,7	53,2	59,3
Koulikoro	84,2	81,6	83,0	65,6	62,7	64,3
Sikasso	78,4	68,3	73,6	62,5	53,1	58,1
Ségou	63,6	57,4	60,9	49,0	46,6	48,0
Mopti	48,7	49,4	49,0	38,7	41,7	40,1
Tombouctou	89,9	91,7	90,7	79,7	81,0	80,3
Gao	114,0	112,1	113,1	82,1	87,1	84,6
Bamako	114,6	114,6	114,6	86,2	85,8	86,0
Milieu						
Urbain	108,4	104,5	106,5	82,0	78,9	80,4
Rural	70,4	64,8	67,8	55,6	51,9	53,9
Ensemble	78,8	75,0	77,1	61,4	58,9	60,2

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 8: Taux de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du second cycle			Taux nets du second cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	40,0	19,2	30,9	20,5	9,4	15,6
Koulikoro	53,9	59,2	56,4	29,0	36,0	32,2
Sikasso	47,6	50,7	49,0	27,1	33,4	30,0
Ségou	49,8	52,2	50,8	29,4	28,4	28,9
Mopti	32,0	32,4	32,2	23,6	22,8	23,2
Tombouctou	71,9	67,8	70,3	53,9	49,3	52,0
Gao	51,5	78,5	63,9	24,6	34,4	29,1
Bamako	107,9	76,3	89,4	58,7	47,0	51,9
Milieu						
Urbain	92,5	75,6	83,0	50,3	44,5	47,0
Rural	43,2	41,6	42,5	25,9	26,0	25,9
Ensemble	54,6	53,2	53,9	31,5	32,3	31,9

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 9 : Taux d’alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le sexe

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé
Urbain	363 948	815 303	69,1	682 288	564 977	45,3	1 046 237	1 380 280	56,9
Rural	2 009 592	1 131 863	36,0	3 026 901	493 171	14,0	5 036 494	1 625 035	24,4
Ensemble	2 373 541	1 947 166	45,1	3 709 190	1 058 148	22,2	6 082 730	3 005 314	33,1

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 10: Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par milieu, sexe et groupe d’âge

	Population malade	Population totale	Taux de morbidité (%)
Région			
Urbain	1 189 783	4 637 976	25,7
Rural	3 147 575	13 617 510	23,1
Sexe			
Masculin	2 031 842	9 146 988	22,2
Féminin	2 305 517	9 108 498	25,3
Age			
Moins de 5 ans	1 043 000	3 497 543	29,8
5 - 10 ans	694 153	3 703 903	18,7
11 -14 ans	290 287	1 884 871	15,4
15 - 59 ans	1 847 018	8 145 462	22,7
60 ans et plus	462 900	1 023 707	45,2
Ensemble	4 337 359	18 255 486	23,8

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 11: Maladie et Population Vulnérable par âge selon le sexe

	Masculin				Féminin				Total	
	Oui		Non		Oui		Non			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 5 ans	565 438	30,6	1 281 765	69,4	477 562	28,9	1 172 778	71,1	3 497 543	100,0
5 - 10 ans	371 279	19,0	1 587 015	81,0	322 874	18,5	1 422 735	81,5	3 703 903	100,0
11 -14 ans	162 344	15,9	858 415	84,1	127 943	14,8	736 168	85,2	1 884 871	100,0
15 - 59 ans	661 171	17,8	3 062 412	82,2	1 185 847	26,8	3 236 032	73,2	8 145 462	100,0
60 ans et plus	271 610	45,5	325 539	54,5	191 290	44,8	235 267	55,2	1 023 707	100,0
Ensemble	2 031 842	22,2	7 115 146	77,8	2 305 517	25,3	6 802 981	74,7	18 255 486	100,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 12: Quelques indicateurs de l'emploi par région, milieu et groupe d'âge selon le sexe (%)

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
Région									
Kayes	3,2	87,5	84,7	8,0	64,1	59,0	5,5	74,4	70,3
Koulikoro	16,9	83,8	69,6	27,0	46,1	33,6	20,8	63,8	50,5
Sikasso	4,2	85,7	82,1	7,2	85,9	79,7	5,8	85,8	80,8
Ségou	3,5	90,9	87,8	11,2	70,7	62,7	7,0	80,4	74,8
Mopti	7,8	92,2	85,0	11,5	68,6	60,7	9,5	79,6	72,0
Tombouctou	5,3	92,8	87,9	15,0	54,8	46,6	9,0	73,5	66,9
Gao	19,0	84,3	68,3	54,0	43,8	20,1	32,1	62,6	42,6
Bamako	9,2	75,9	68,9	18,5	60,6	49,4	13,5	68,0	58,9
Milieu de résidence									
Urbain	9,0	77,3	70,4	19,1	58,1	47,0	13,5	67,4	58,3
Rural	7,4	89,6	83,0	12,3	67,6	59,3	9,7	77,7	70,2
Age									
15-24 ans	19,4	67,5	54,4	26,8	59,2	43,3	23,0	63,2	48,6
25-29 ans	10,2	94,4	84,8	14,6	68,0	58,0	12,5	78,4	68,6
30-49 ans	2,6	98,7	96,1	7,8	70,2	64,7	5,0	83,3	79,2
50-54 ans	1,1	97,5	96,4	1,7	67,4	66,3	1,4	82,3	81,2
55-59 ans	1,6	94,7	93,2	3,0	68,0	66,0	2,1	82,7	80,9
60-64 ans	0,8	78,6	78,0	2,2	46,8	45,8	1,3	64,2	63,3
Ensemble	7,8	86,1	79,4	13,9	65,1	56,1	10,6	74,9	67,0

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 13: Répartition des ménages par région, milieu et selon le statut d'occupation du logement (%)

	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Locataire	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre
Région						
Kayes	5,0	84,6	8,5	0,7	1,2	0,0
Koulikoro	11,2	71,2	11,8	1,3	4,5	0,1
Sikasso	17,7	67,4	10,1	0,8	3,9	0,0
Ségou	4,4	85,9	4,4	0,6	4,6	0,2
Mopti	18,5	70,3	3,6	0,4	4,8	2,3
Tombouctou	39,9	56,6	1,6	0,0	1,6	0,3
Gao	25,1	47,9	13,1	1,4	11,6	0,8
Bamako	26,7	15,3	49,2	0,3	8,1	0,3
Milieu						
Urbain	27,8	24,3	38,5	0,7	8,1	0,6
Rural	11,6	80,8	3,2	0,7	3,3	0,5
Ensemble	16,2	64,8	13,2	0,7	4,7	0,5

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 14: Répartition des ménages par région, milieu et selon le type du logement (%)

	Appartement	Maison individuelle ou villa	Maison dans une concession	Maison en bandes	Pièces sans dépendance	Autre
Région						
Kayes	2,2	3,0	67,9	14,8	12,0	0,0
Koulikoro	3,0	12,9	74,9	7,2	1,9	0,1
Sikasso	1,0	1,2	81,1	4,7	12,0	0,0
Ségou	0,4	1,3	64,9	14,9	18,4	0,0
Mopti	0,0	0,0	88,2	9,2	2,5	0,1
Tombouctou	0,2	3,0	77,7	13,7	4,7	0,6
Gao	0,4	0,0	75,7	12,7	2,3	8,9
Bamako	16,3	16,5	55,2	10,0	0,5	1,5
Milieu						
Urbain	9,9	10,6	67,1	8,9	1,8	1,7
Rural	0,7	3,4	75,4	11,0	9,4	0,2
Ensemble	3,3	5,5	73,0	10,4	7,2	0,6

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 15 : Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

	Électricité	Pétrole	Gaz	Paraffine	Bois/planche	Torche à pile	Panneau solaire	Groupe électrogène	Autres
Région									
Kayes	10,1	0,0	0,0	0,0	0,0	68,5	20,6	0,3	0,6
Koulikoro	23,9	0,0	0,0	7,3	0,3	37,5	29,3	0,0	1,7
Sikasso	16,8	0,3	0,0	2,1	0,2	14,1	62,3	0,0	4,2
Ségou	10,2	0,5	0,0	0,0	0,4	46,3	41,6	0,0	1,0
Mopti	7,2	0,0	0,0	0,0	0,8	69,3	22,7	0,0	0,0
Tombouctou	12,2	0,0	0,4	0,0	0,5	80,5	6,5	0,0	0,0
Gao	20,5	1,0	0,0	0,4	0,0	72,5	5,0	0,0	0,6
Bamako	85,8	4,0	0,0	0,0	0,0	5,8	2,5	0,0	1,9
Milieu									
Urbain	67,4	2,1	0,0	0,5	0,0	19,5	8,6	0,0	1,8
Rural	6,9	0,1	0,0	2,0	0,4	54,5	34,8	0,0	1,2
Ensemble	24,0	0,7	0,0	1,5	0,3	44,6	27,4	0,0	1,4

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 16: Répartition des ménages selon l'accès à L'eau potable (%) [Pendant la période normale]

	Robinet du ménage	Robinet du voisin	Forage	Fontaine publique	Puits aménagés	Puits non aménagés	Eau de surface	Autres
Région								
Kayes	11,5	0,6	23,3	17,4	26,3	14,2	6,3	0,4
Koulikoro	10,0	1,4	29,4	15,8	11,8	31,0	0,4	0,1
Sikasso	9,2	3,2	29,0	12,9	28,9	16,4	0,5	0,0
Ségou	2,2	1,2	23,5	16,0	24,8	31,7	0,2	0,4
Mopti	3,1	1,7	30,2	12,4	38,9	10,4	2,4	0,9
Tombouctou	7,4	3,7	21,1	16,2	48,5	0,2	2,9	0,1
Gao	21,3	14,4	16,0	16,4	12,9	3,3	13,7	2,1
Bamako	34,3	3,8	6,9	51,1	3,5	0,0	0,0	0,4
Milieu								
Urbain	31,2	8,0	7,6	38,1	11,4	2,7	0,4	0,6
Rural	3,4	0,4	29,9	12,9	28,9	21,5	2,7	0,3
Ensemble	11,3	2,5	23,6	20,0	23,9	16,2	2,0	0,4

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 17: Répartition des ménages selon l'accès à L'eau potable (%) [Pendant la période normale]

	Robinet du ménage	Robinet du voisin	Forage	Fontaine publique	Puits aménagés	Puits non aménagés	Eau de surface	Autres
Région								
Kayes	11,4	0,5	23,1	18,2	26,9	14,7	4,8	0,4
Koulikoro	10,1	1,4	30,9	16,8	11,4	29,3	0,0	0,1
Sikasso	9,1	3,6	31,6	13,3	26,3	15,3	0,7	0,2
Ségou	2,2	1,2	24,1	16,3	26,1	29,5	0,2	0,4
Mopti	3,1	1,7	30,2	12,3	39,0	11,1	2,0	0,7
Tombouctou	5,8	2,0	24,7	7,9	19,3	33,2	7,0	0,1
Gao	20,0	13,3	18,0	16,4	12,0	4,5	13,7	2,1
Bamako	34,0	4,1	7,9	50,1	3,4	0,0	0,0	0,5
Milieu								
Urbain	30,5	7,8	8,5	37,6	11,1	2,9	0,9	0,8
Rural	3,4	0,4	31,1	12,6	25,9	23,8	2,5	0,3
Ensemble	11,1	2,5	24,7	19,7	21,7	17,9	2,0	0,4

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 18: Répartition des ménages selon le type d'aisance (%)

	Individuel avec chasse d'eau	Commun avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune à plusieurs ménages	Dans la nature	Autres
Région						
Kayes	0,4	0,3	60,8	37,6	0,9	0,0
Koulikoro	0,7	0,8	39,7	57,7	1,1	0,0
Sikasso	0,6	0,4	68,4	23,9	5,7	0,9
Ségou	0,2	0,7	50,3	40,4	8,0	0,4
Mopti	0,0	0,0	29,7	38,3	31,9	0,0
Tombouctou	2,4	8,2	0,5	62,1	26,4	0,4
Gao	0,4	11,9	35,4	39,5	8,6	4,2
Bamako	8,9	3,6	26,8	60,6	0,0	0,0
Milieu						
Urbain	5,4	3,0	32,0	57,5	1,6	0,4
Rural	0,2	1,4	45,1	39,7	13,2	0,4
Ensemble	1,7	1,9	41,4	44,8	9,9	0,4

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 19: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

	Dépotoir public	Enlèvement	Incinération	Enfouissement	Dépotoir sauvage	Autres
Région						
Kayes	1,8	3,1	1,3	10,6	82,8	0,4
Koulikoro	3,5	20,4	3,6	12,1	60,5	0,0
Sikasso	6,7	3,7	1,4	52,6	33,0	2,6
Ségou	6,6	22,4	2,2	29,1	39,6	0,1
Mopti	19,6	2,8	4,8	11,0	61,8	0,0
Tombouctou	11,4	7,8	0,3	20,2	60,2	0,0
Gao	3,0	23,6	1,9	1,3	70,2	0,0
Bamako	4,7	67,9	19,4	0,7	6,3	1,1
Milieu						
Urbain	12,4	42,7	11,7	4,3	28,0	0,9
Rural	5,8	10,1	2,2	24,2	57,3	0,4
Ensemble	7,7	19,3	4,9	18,5	49,0	0,6

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 20: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

	Puisard	Égout	Trou dans parcelle	Épandage dans la rue	Autres
Région					
Kayes	4,4	1,9	2,3	91,3	0,0
Koulikoro	12,4	0,6	2,7	84,3	0,0
Sikasso	1,3	3,3	6,7	80,7	8,0
Ségou	2,9	2,4	13,3	81,4	0,1
Mopti	1,7	0,2	11,6	86,5	0,0
Tombouctou	0,0	0,2	18,2	81,7	0,0
Gao	0,0	4,4	2,2	92,7	0,7
Bamako	12,4	1,0	37,9	47,9	0,9
Milieu					
Urbain	9,0	2,1	23,9	64,0	1,0
Rural	3,8	1,3	7,8	85,7	1,3
Ensemble	5,3	1,5	12,4	79,6	1,2

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 21: Répartition des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir par région et milieu

	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Région				
Kayes	164 214	59,8	110 366	40,2
Koulikoro	115 810	28,8	285 954	71,2
Sikasso	54 310	17,1	263 240	82,9
Ségou	78 080	20,7	299 342	79,3
Mopti	132 777	33,7	261 287	66,3
Tombouctou	67 831	41,3	96 419	58,7
Gao	48 416	55,5	38 892	44,5
Bamako	60 151	18,4	266 896	81,6
Milieu				
Urbain	164 331	24,8	498 896	75,2
Rural	557 258	33,2	1 123 499	66,8
Ensemble	721 589	30,8	1 622 395	69,2

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 22: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
Région										
Kayes	12,2	0,4	0,9	17,0	0,0	5,4	4,2	36,7	59,0	17,3
Koulikoro	55,6	0,0	0,0	7,2	0,4	1,6	2,4	9,2	30,0	0,0
Sikasso	22,1	0,0	0,0	13,8	0,0	2,2	1,1	21,0	39,8	2,2
Ségou	20,4	0,7	2,0	25,7	0,0	2,0	11,2	23,7	27,6	15,1
Mopti	13,0	2,3	5,4	19,5	1,1	3,1	3,1	18,4	42,1	20,3
Tombouctou	46,0	0,5	7,4	4,0	0,0	0,0	35,1	35,6	81,7	13,9
Gao	31,5	10,3	11,0	19,9	0,0	11,0	13,7	17,8	39,7	4,8
Bamako	16,6	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0	21,1	9,7	44,6	4,0
Milieu										
Urbain	25,6	1,8	3,9	7,9	0,3	3,1	10,9	23,6	47,2	6,3
Rural	24,6	1,0	2,1	17,9	0,2	3,5	8,7	24,4	48,9	14,9
Sexe du Chef de Ménage										
Masculin	24,2	1,2	2,6	14,5	0,2	3,5	9,7	25,7	47,0	10,9
Féminin	32,4	2,0	4,4	6,9	0,0	2,5	8,8	10,3	57,8	15,2
Ensemble	25,0	1,3	2,8	13,7	0,2	3,4	9,6	24,0	48,2	11,3

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)

Tableau A. 23: Dépenses trimestrielles par région et selon le poste (milliards de FCFA)

	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habillments et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communication	Loisirs et Cultures	Enseignements	Restaurants et Hôtels	Biens et services Divers	Total
Région													
Kayes	85,5	1,2	5,5	3,6	3,5	4,1	6,5	3,5	1,6	0,3	0,0	2,5	117,8
Koulikoro	89,4	1,0	5,0	6,8	2,9	3,4	7,9	3,6	1,0	0,5	0,4	1,7	123,8
Sikasso	76,3	1,1	6,7	14,1	5,6	6,5	19,0	6,1	2,6	0,8	0,6	5,3	144,7
Ségou	79,0	0,6	6,5	3,0	3,3	3,9	8,7	3,7	3,1	0,6	0,0	3,7	115,9
Mopti	62,9	1,0	3,9	3,1	2,4	2,1	4,3	2,2	0,9	0,0	0,0	1,6	84,2
Tombouctou	31,4	0,4	1,9	1,9	0,8	0,5	0,7	1,1	0,5	0,0	0,0	0,7	39,8
Gao	21,4	0,4	0,9	2,6	0,9	1,0	1,0	1,1	0,2	0,2	0,0	0,5	30,1
Bamako	98,0	1,2	10,0	36,8	5,5	7,3	28,6	12,3	4,8	6,7	0,9	16,8	228,8
Milieu													
Urbain	180,5	2,3	16,4	51,0	9,6	12,0	38,7	17,8	6,4	7,8	1,1	20,3	364,0
Rural	363,3	4,5	24,0	20,7	15,1	16,8	38,1	15,7	8,2	1,5	0,8	12,6	521,2
Ensemble	543,8	6,8	40,4	71,7	24,8	28,8	76,8	33,5	14,6	9,2	1,9	32,9	885,2

Source : EMOP2016/2017, passage 1 (Avril-Juin)